

ATHÉNÉE

INSTITUT DE FORMATION, DIOCÈSE DE VANNES

L'architecture des lieux de culte

Un itinéraire symbolique

SCHOLE Liturgie

2022-2023

En introduction du parcours sur la liturgie, une entrée en matière à partir des lieux de la célébration de la plupart des sacrements: églises et chapelles.

Voir comment ces lieux sont façonnés par et pour la liturgie. La liturgie est une expérience à vivre: l'architecture sacrée la représente, la permet, la prolonge.

Pour nous en rendre compte, nous allons entrer pas à pas dans une église, et donner à notre parcours sa lecture symbolique. Gageons que ce parcours ne sera pas exempt d'émerveillement, celui dont parle le Pape François dans sa lettre apostolique *Desiderio desideravi* (n°26): « c'est l'émerveillement de celui qui fait l'expérience de la puissance du symbole, qui ne consiste pas à se référer à un concept abstrait mais à contenir et à exprimer dans sa concrétude même ce qu'il signifie ». Le 1^{er} des sacrements c'est le Christ qui a choisi de sauver l'humanité du péché et de la mort par le don très concret de son corps, don concret auquel il a donné une dimension divine. 1^{er} niveau de lecture: le supplice très réel de la croix, dans la matérialité d'une réalité historique, auquel Jésus donne un sens par sa volonté : « ma vie nul ne la prend mais c'est moi qui la donne » (2^e niveau de lecture); puis une dimension sacramentelle intégrée dans un rituel qui est un mémorial: « ceci est mon corps donné pour le salut du monde »: rituel de la veille de sa mort au repas du Jeudi saint au cours duquel Jésus donne le sens divin de ce qui va se passer le lendemain dans sa passion, sa mort et sa résurrection: rituel transmissible pour rendre actuel le sacrifice et sa fécondité (3^e niveau de lecture). La liturgie est éminemment symbolique car elle prend l'homme dans toutes ses dimensions: corps, esprit, âme. Pape François, n°45 "redevenir capable de symboles".



Le clocher

Pluméliau, chapelle Saint-Nicodème

Parce qu'il est matériel et que la foi n'est jamais décorélée de la vie, un élément d'architecture ou de décor sacré a toujours une dimension pratique et une dimension symbolique. Ainsi, un édifice de culte, c'est d'abord un clocher, dans beaucoup de cultures, pour faire entendre l'appel à la prière, mais aussi pour signaler une présence au monde, un trait d'union entre la terre et le ciel. Ici repère fort dans la campagne. Il se voit de loin, il s'entend de loin. Symbolique: cloches qui répandent la Parole de Dieu partout dans le monde. Les cloches ont un prénom et sont baptisées (rituel qui leur donne sens).



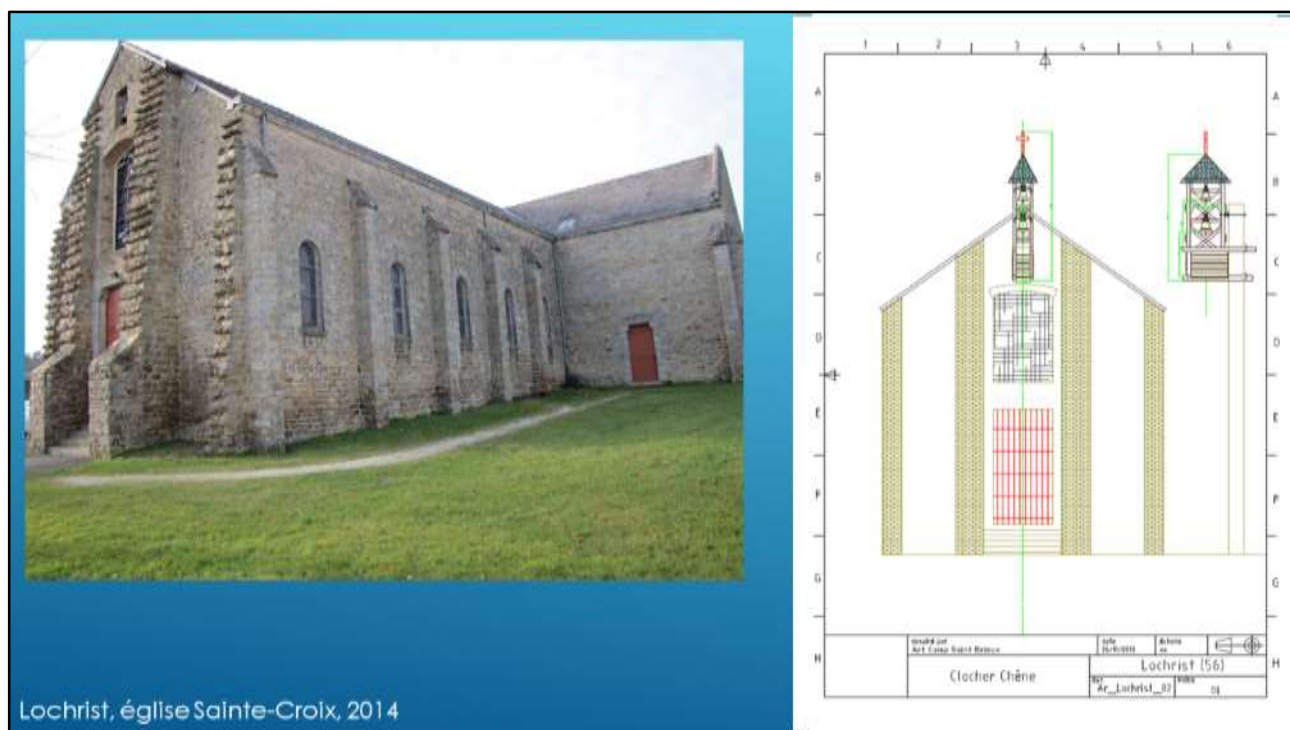
Dans l'espace urbain, le clocher marque la présence de l'édifice sacré. Un édifice qui dépasse, qui organise l'espace



Même quand il est plus modeste: le clocher signale la particularité de l'édifice au milieu des autres maisons (sans lui il ressemblerait à une grange par exemple).



Le montage d'un clocher, si modeste soit-il (clocheton) est un évènement.



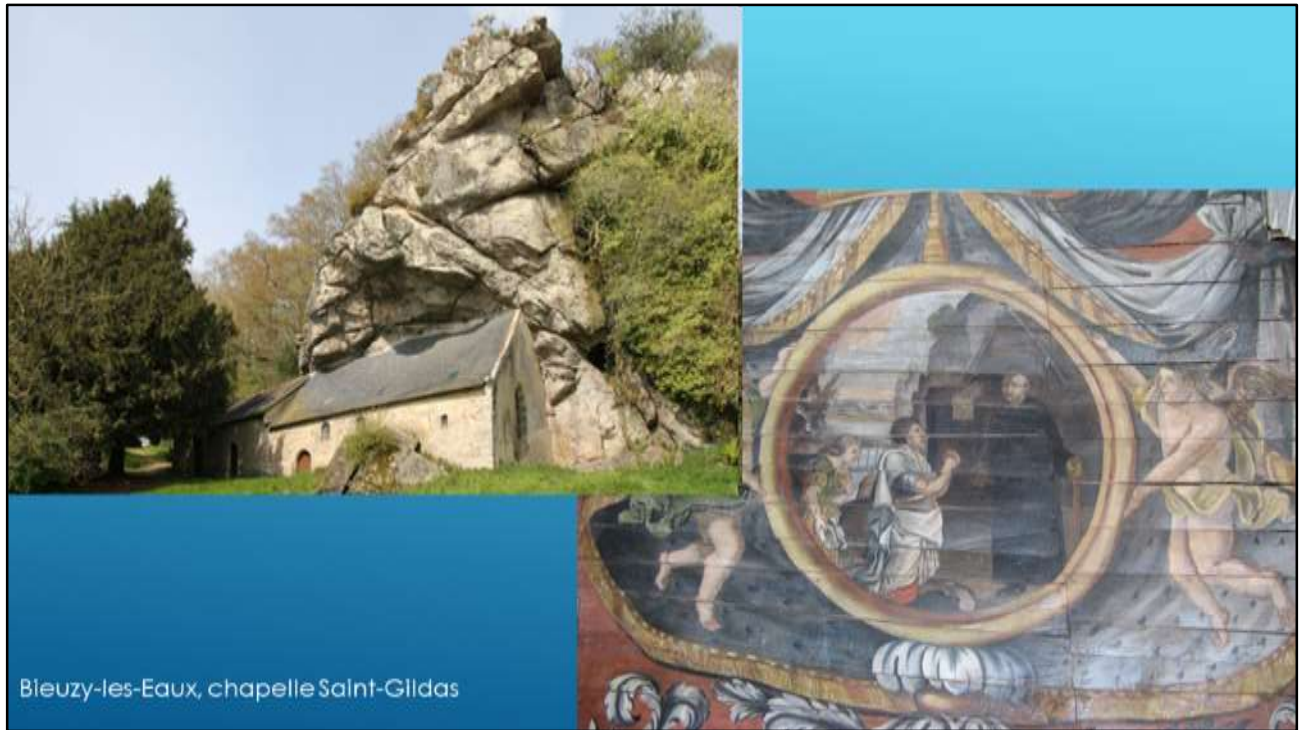
Quand l'église n'en possède pas, elle semble amputée. Cloche descendue 1^{er} décembre 2015 car fragile. Les paroissiens s'ingénient à faire édifier ce campanile qui porte fièrement une croix.



L'implantation géographique

Melrand, chapelle de la Madeleine

L'église n'a pas été implantée n'importe où



Implantation historique: souvent, localisation à cause d'une fondation particulière: les évangélisateurs de la Bretagne, ermites surtout aux VI et VIIe siècle. Gildas et Bieuzy. Histoire de Ste Tréphine à Pontivy: une géographie sacrée qui enracine la foi des bretons.

Cf. tous les « loc » dans la toponymie: exemple: Locqueltas = lieu gardant souvenir de St Gildas, Gweltas

Chapelle Ste Tréphine à Pontivy, XVIIIe le lambris peint qui relate la vie de Sainte-Tréphine, au travers de neuf tableaux. Cette sainte martyre, décapitée par son mari Conomor puis ressuscitée par Saint-Gildas qu'on voit ici devant son ermitage. Perpétuation d'une mémoire par les lieux et les représentations.



Bignan, Le Bezo,
chapelle Notre-
Dame des Fleurs

Importance de ces saints qui ont évangélisé la Bretagne et dont le sang parfois, a fécondé la terre comme Ste Noyale au Bezo. (Noyale était la fille d'un roi de Cambrie (nord-ouest de l'Angleterre) et aurait vécu au VI^{ème} siècle de notre ère. Elle désirait vouer sa vie à Dieu. Mais son père la destinait au mariage. Elle eut beau insister, il ne se détourna pas de son projet. Elle se résolut alors à fuir son pays pour se faire ermite. Comme beaucoup de saints d'Angleterre et d'Irlande, elle choisit la Bretagne. Non loin de Bignan, au village de Bezo, un tyran local nommé Nizan, s'éprit de Noyale et décida d'en faire son épouse. C'était sans compter sur son inébranlable volonté de ne se consacrer qu'à Dieu. Et elle opposa un net refus. Nizan, fou de colère, la fit décapiter sur-le-champ. Mais elle se met à marcher en portant sa tête et parcourt la campagne entre Locminé et Pontivy jusqu'à trouver le lieu de son repos éternel.

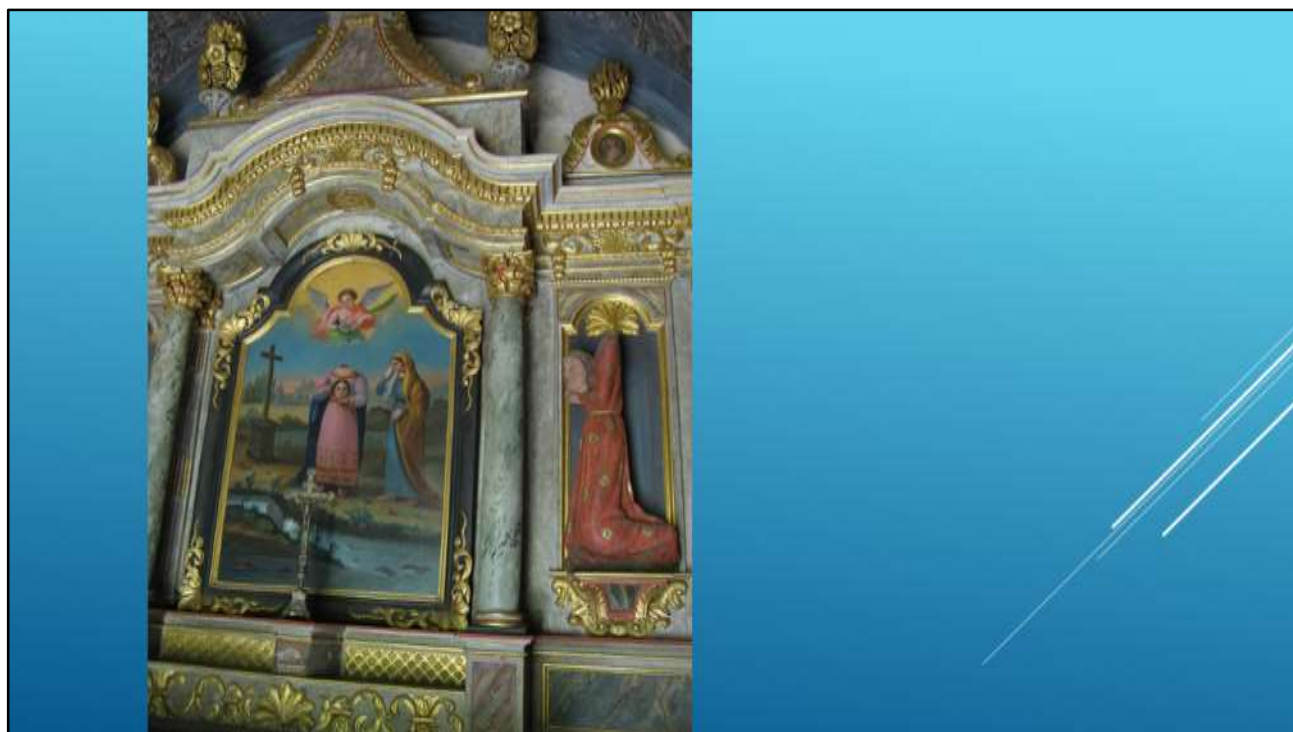


Sur son chemin, elle s'arrête et 3 gouttes tombent d'où naissent 3 sources, les 3 fontaines: le martyr comme un baptême de sang qui féconde la terre. Fontaine baptismale: l'eau: Dieu qui donne la vie par l'eau qui sourd de la terre, St Jean-Baptiste en sculpture, la Trinité (3 fontaines).

L'Histoire laisse des traces matérielles: enracinement matériel et symbolique de la foi.



Chapelle où finalement Noyale se coucha dans la mort.



Dans la chapelle de l'enclos: la sainte près de la rivière qui coule réellement à côté.

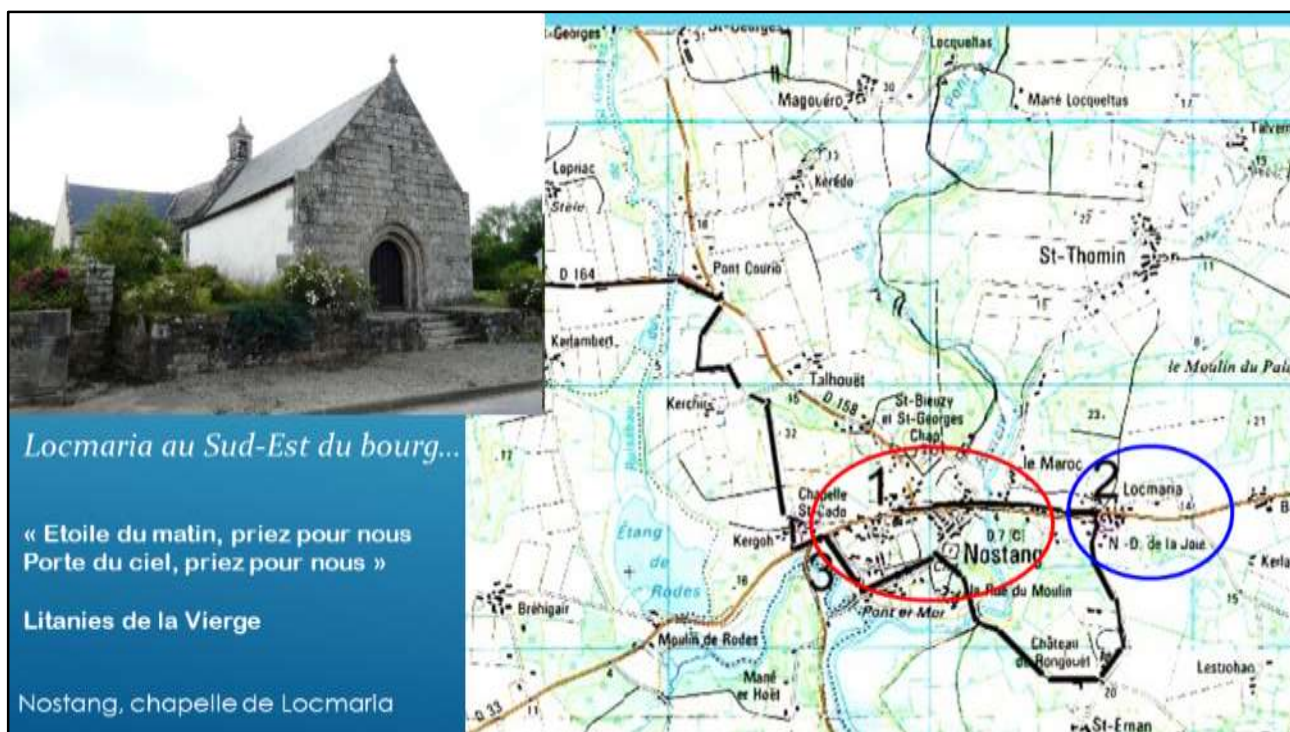


Braspart,
chapelle
Saint-
Michel

Les lieux naturels ont leur portée symbolique: les rivières, les sources, mais aussi les hauteurs souvent dédiées à St Michel: ici le Menez Hom.



Tumulus St Michel à Carnac (Hermès, Mercure)



Les lieux-dits dédiés à Marie à l'Est, comme pour illustrer les litanies de la Vierge.

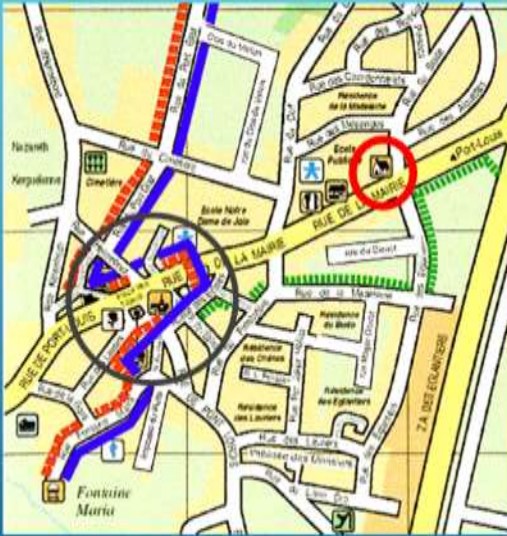


Les locmaria, lieu de Marie souvent à l'Est ou Sud-Est, par rapport à la géographie ou au bourg, parce Marie est l'aurore du salut, l'étoile du matin, la porte du ciel, la 1^{ère} qui reçut Jésus Soleil levant lorsqu'il vint sur la terre en s'incarnant en son sein. On peut faire ce petit jeu: Belle-Île: lieu-dit Locmaria au sud-est.



Groix, idem

La Madeleine, à l'extérieur du bourg



Merlevenez, chapelle de la Madeleine



Des raisons sanitaires parfois: Ste Madeleine à l'extérieur des bourgs car quartier des léproseries, maladreries, ladreries dans d'autres régions de France (St Lazare), plus tard: les cordiers ou les cacous: les exclus.



L'église est située souvent sur une hauteur, accentuée par l'emmarchement du parvis.



L'église est parfois à l'origine même du bourg dont elle organise la structure spatiale. Meslan église mentionnée dès 1282 dans les archives de l'Abbaye de la Joie d'Hennebont. ancien cimetière déménagé vers 1934. Le placître appartient à l'espace ecclésial affecté au culte. Il montre l'intégration de l'église dans la vie du monde, (A) et quand il était cimetière, il disait la communion des saints et la proximité du royaume des Vivants, des morts et des vivants. On peut l'appeler aussi « **parvis** » du latin « **paradisum** » persan « **pardès** » jardin ombragé i.e. paradis : lieu clos où Dieu descend pour rencontrer l'homme.



Le placître

Logulvy-Les-Lannions, église Saint-Ivy

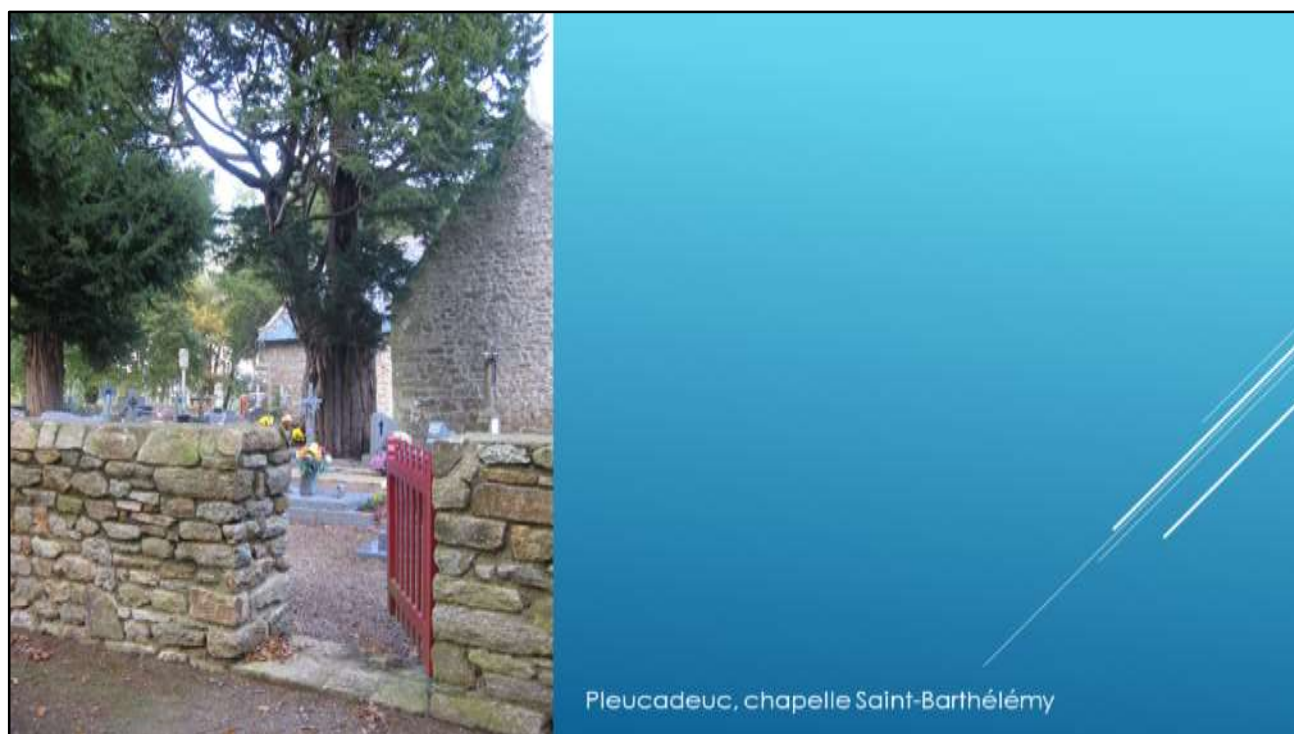
Un placître. L'If séculaire qui ne perd pas ses feuilles et dont les racines qui plongent droit ne risquent pas de soulever les tombes. L'échalier qui protège des incursions.



Baud,
chapelle
de Crann

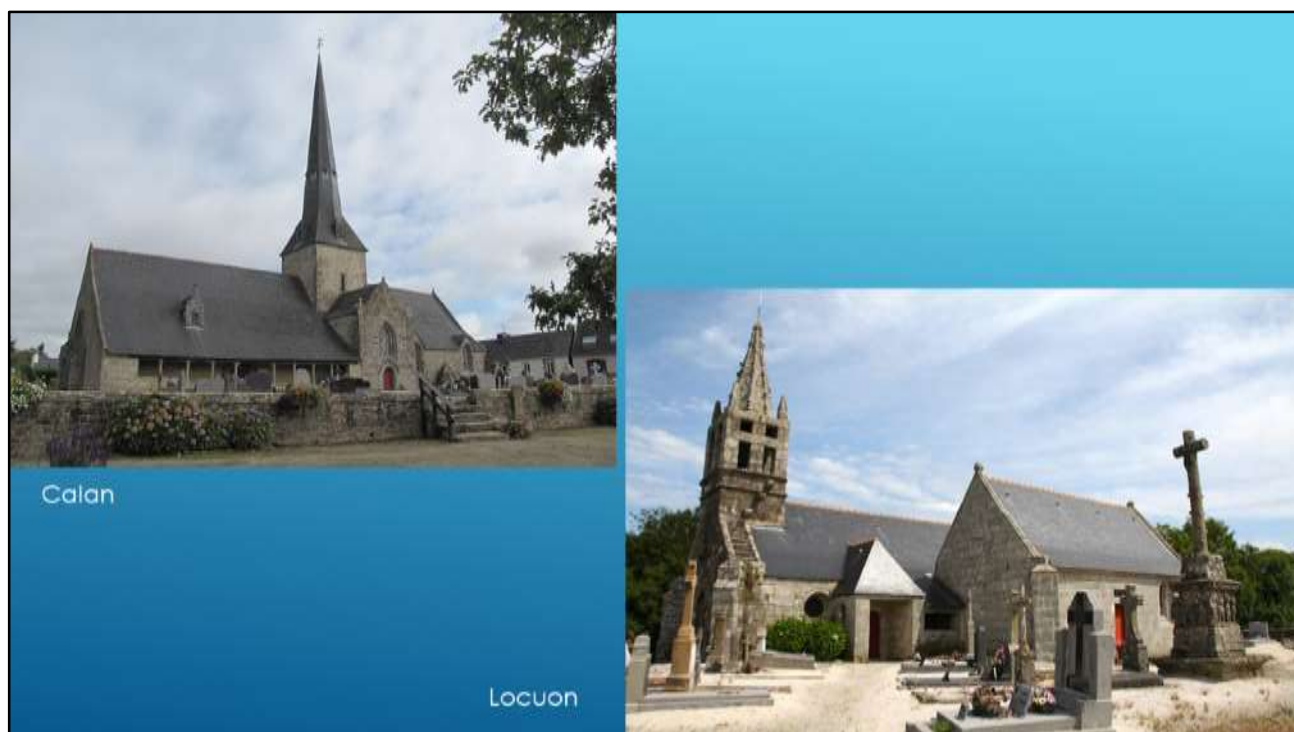
Saint-Thurlau,
chapelle
Notre-Dame
du Gohaze

Placôtres fermés par un échelier. Même si le cimetière a disparu.

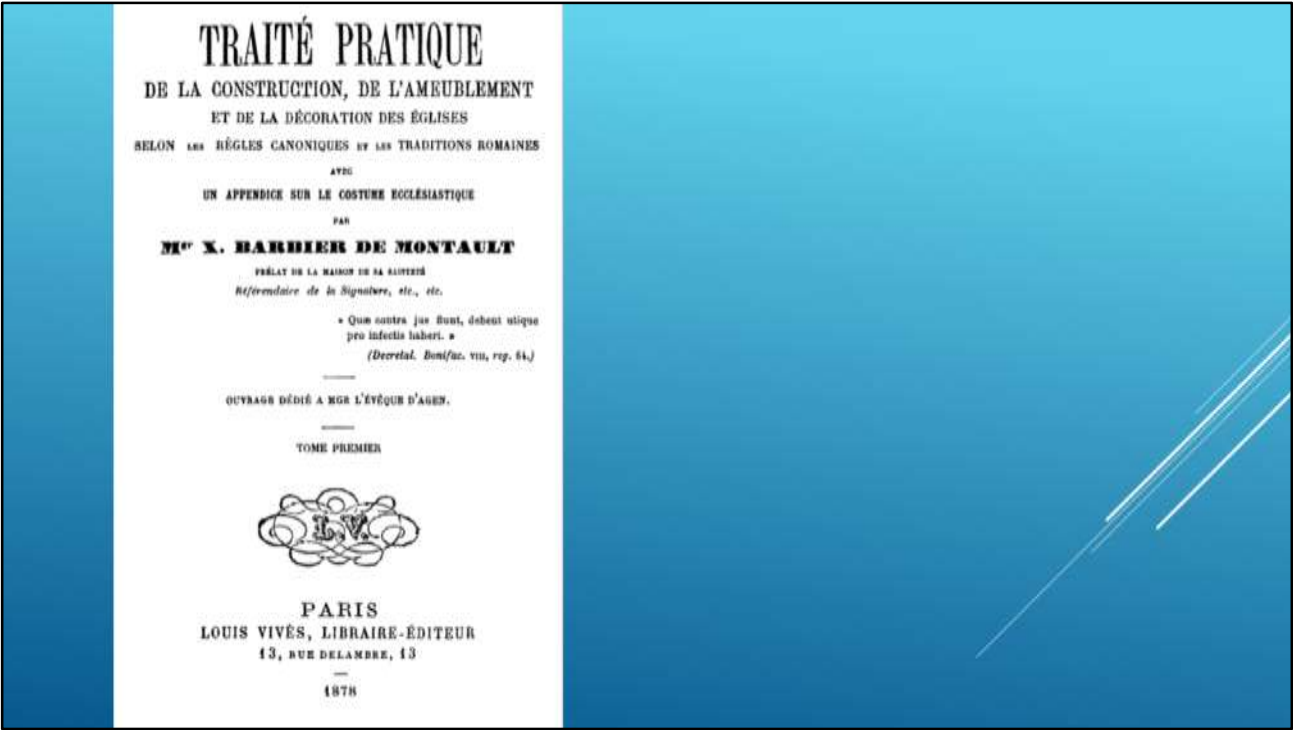


Pleucadeuc, chapelle Saint-Barthélémy

Ici encore le cimetière, avec ses ifs.



le cimetière, avec la croix: nouvel arbre de vie dans le jardin de la résurrection, le « paradis ». Cf. Prescriptions de construction.



Toutes ces prescriptions font l'objet de traités, ici un exemple de 1878 qui liste les normes à la fois pratiques et symboliques de la construction des églises.



Brech, Tréavrec

Ici encore, le clocher, l'enclos, le calvaire.



Guimiliau, enclos
paroissial

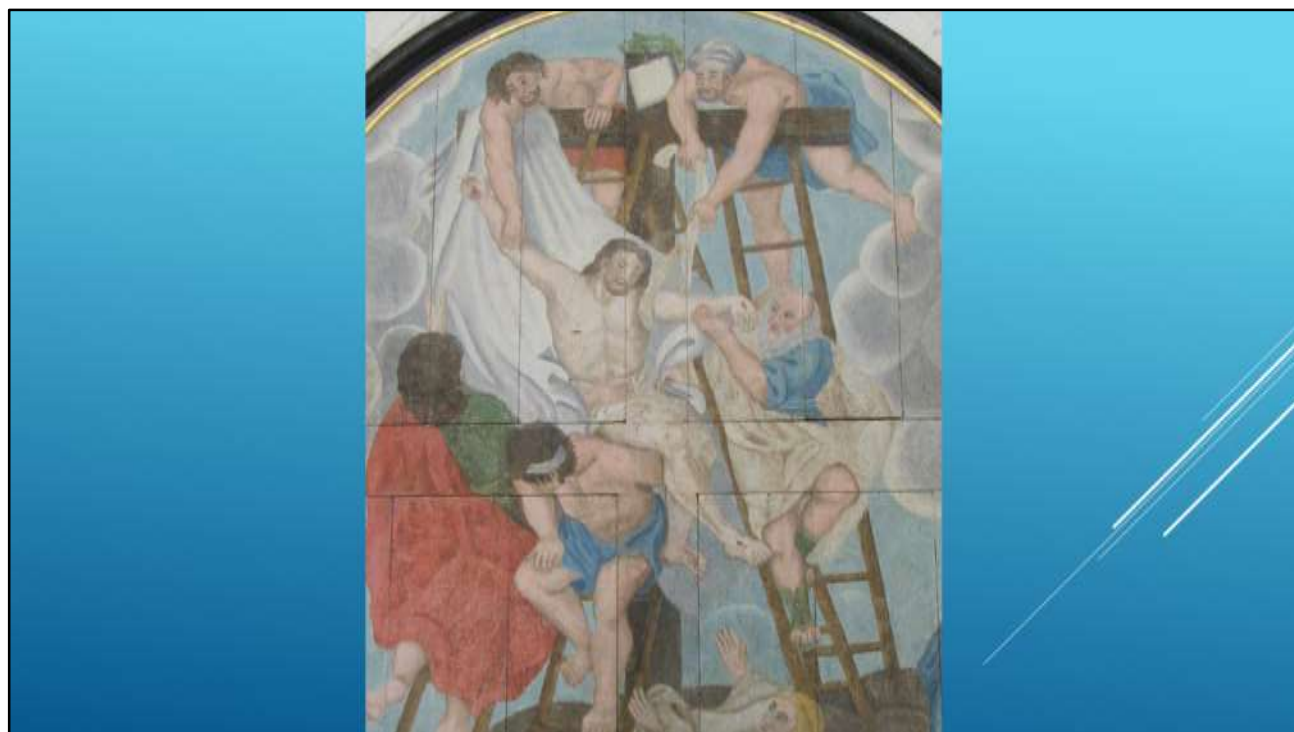
Parfois plus développé comme dans les fameux enclos paroissiaux finistériens, avec le porche, l'ossuaire monumental, le calvaire, le porche.



Guénin, chapelle Saint-Nicodème



Parfois une fontaine.



Ici symbolisme peut-être à lire en lien avec la dédicace (St Nicodème) et le retable du chœur: descente de croix avec le drap blanc du linceul et la plaie du côté



Dont s'est inspirée l'artiste avec des draps (Art dans les chapelles 2007)

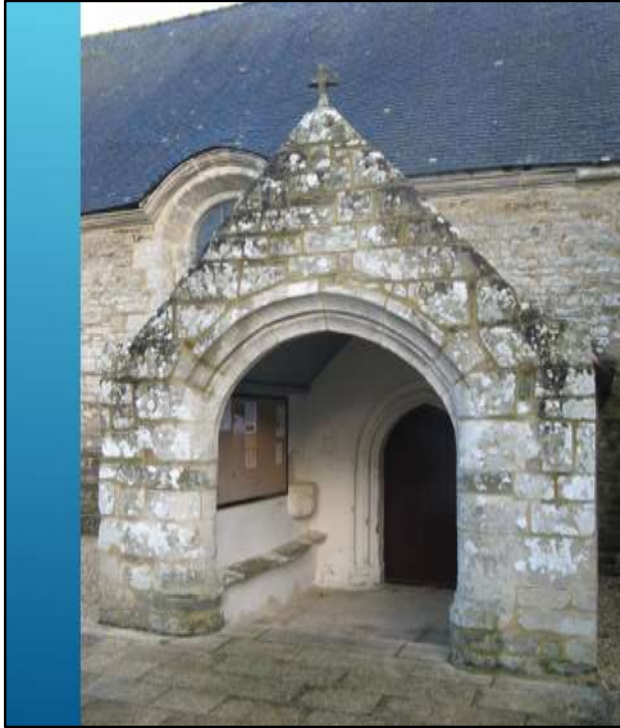


Découpés en fleurs: vie résurrection et pétale rouge comme la plaie du Christ. Voilà comment l'art et la culture peuvent souligner une lecture symbolique...



La porte

Saint-Thuriau, chapelle du Gohazé
Maintenant nous allons entrer.



Saint-Thurlau

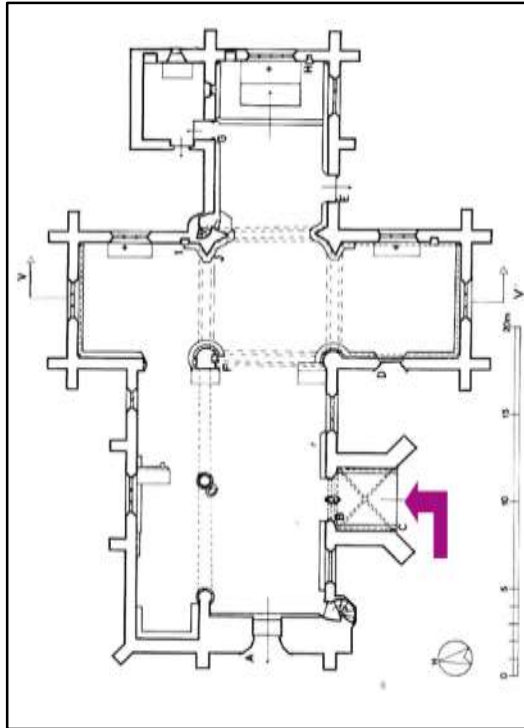
Souvent un porche. Qui abrite, accueille: un banc, un panneau d'affichage, un bénitier. Dans les basiliques antiques, on avait un espace plus développé appelé narthex, qu'on aime remettre dans les constructions récentes pour avoir davantage de place pour un espace d'information et de convivialité. Transition aussi entre l'extérieur et l'intérieur, le profane et le sacré.



Formes diverses.



Lanouée



porche sud

Faire un détour
comme Moïse devant le
buisson ardent.

Le Faouët, Chapelle Saint-Fiacre

Le porche est souvent sur le côté, côté sud: ensoleillé, abrité, mais aussi important de faire le tour, un détour, surtout quand le porche contient un programme iconographique: même quand on est touriste, sinon on ne comprend pas « le parcours initiatique ».



Faire le détour: 1^{ère} étape du parcours initiatique, pour entrer. Comme Moïse devant le buisson ardent. Ne pas entrer directement mais se préparer. L'échalier: autre obstacle ici déporté sur le côté.

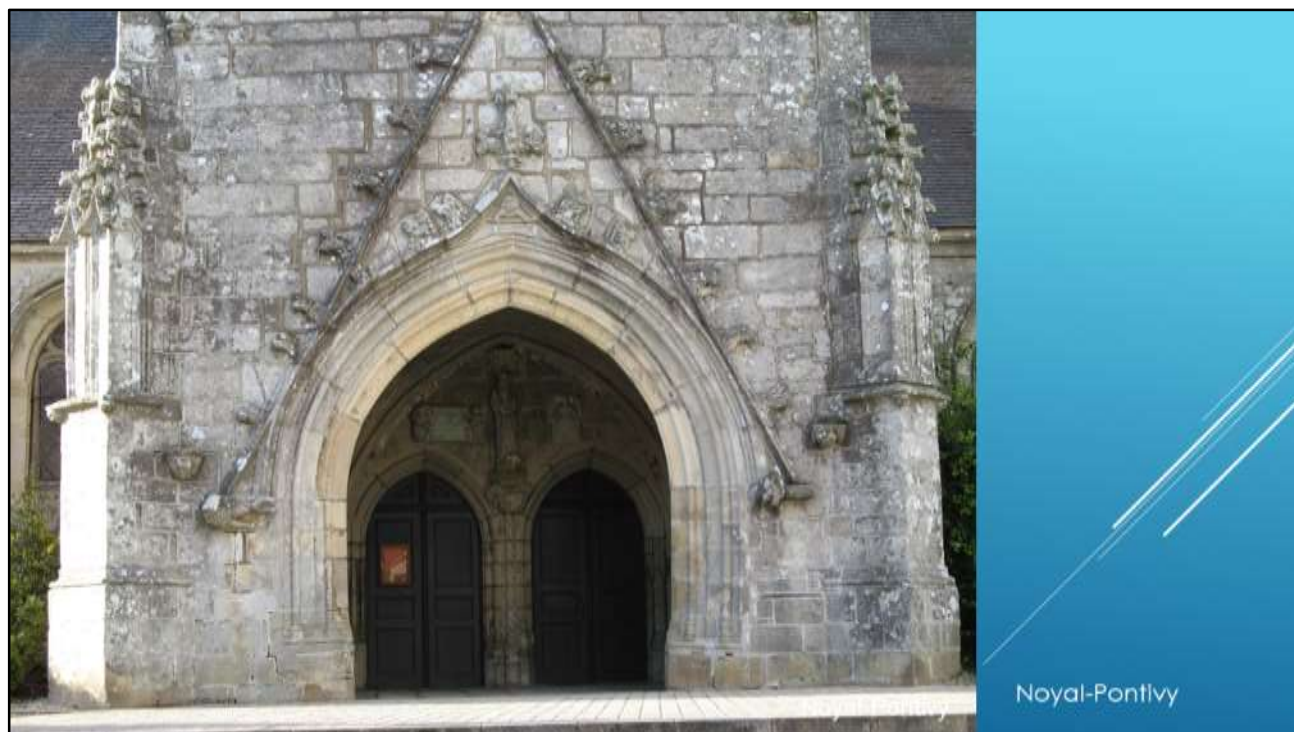


Puis, dans le porche, voilà notre « Galilée ». 30 églises ou chapelles en Bretagne contiennent encore leur 12 apôtres, ou collège apostolique. Plus souvent encore, il ne reste que les niches comme ici.



Comme à Larmor-Plage, les apôtres portent souvent chacun un phylactère sur lequel était inscrite une phrase du credo, « le symbole des apôtres », qui est l'ensemble des éléments qui font la foi commune des chrétiens. C'est pourquoi on appelle ces ensembles des « **credo apostoliques** ».

Ils rappellent aussi à l'entrée du lieu saint, que la foi du chrétien est celle des apôtres, que c'est cette foi qui sauve, ainsi que l'a dit Jésus aux nombreux malades qu'il a guéris : « Vas ta foi t'as sauvé » Et saint Paul aux Ephésiens : *Ep 2, 8* « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ».

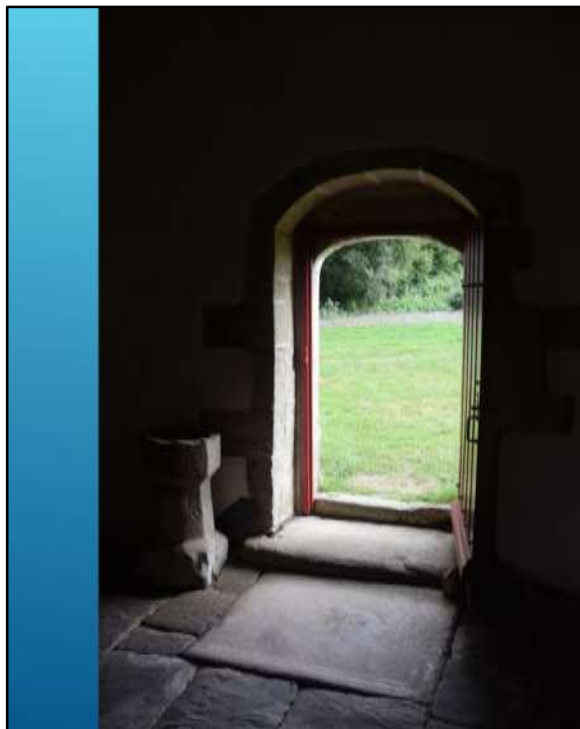


Porche sud de Noyal-Pontivy. Double porte mais le bénitier n'est pas au centre.



Il est sur le côté, avec, au-dessus, le baptême du Christ et les 12 apôtres. Ce porche rappelle leur baptême aux baptisés qui entrent: c'est le sens du bénitier.

Le bénitier



Souvent le bénitier est à l'intérieur. Avec l'eau duquel on se signe en entrant: rappel du baptême qui lave du péché, et marque de la croix ceux qui sont passés avec le Christ à travers les eaux de la mort.



Formes variées et esthétiques



Parfois très explicites: ici à Meslan, il y a un beau bénitier (peut-être XVIIIe) avec une cuve monolithe: un pied de plan carré et une cuve ovale: le carré et le cercle. Des belles moulures. Et à l'intérieur: une coquille, comme les coquilles de baptême dont on se servait aux XVII et XVIIIes: petits objets d'orfèvrerie souvent présents dans les sacristies. (A)



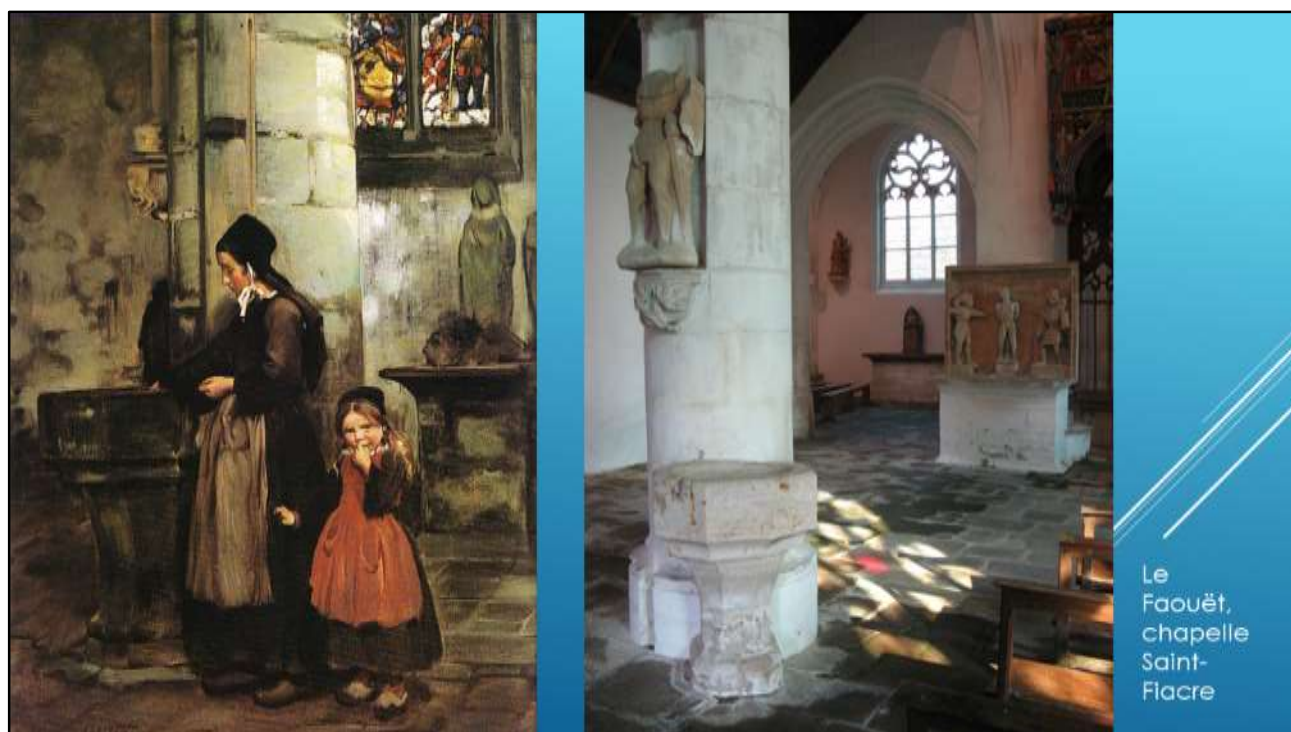
Ici un cercle marqué de 4 lobes: symbolisme baptismal. Et l'interprétation de Gilles Téboul en 2019, Art dans les chapelles, avec cette couleur bleue qui met de l'eau au bénitier-baptistère.



Ici très clairement, plusieurs symboles baptismaux: on descend comme Jésus dans le Jourdain, par 3 marches (symbole trinitaire) et sont bien visibles, le carré (symbole de la terre) allié au cercle (symbole du ciel): le baptême est une alliance de la terre et du ciel.



Dans les baptistères, souvent, le carré et le cercle sont fondus pour former un octogone, forme baptismale par excellence car elle reprend le symbole du 8: 8^e jour, 8 personnes dans l'arche qui sont sauvées des eaux de la mort pour une création nouvelle (= sens du baptême). Ici, discrètement, dans le bénitier de Kervignac.



Ici sur une peinture de Guy Wilthew en 1913.

(Guy WILTHEW, *Bénitier de la chapelle Saint-Fiacre Le Faouët*, vers 1913, huile sur toile, 111 x 87, le Faouët Musée municipal)

Baptistère octogonal de forme classique.



Vannes, église Saint-Guen

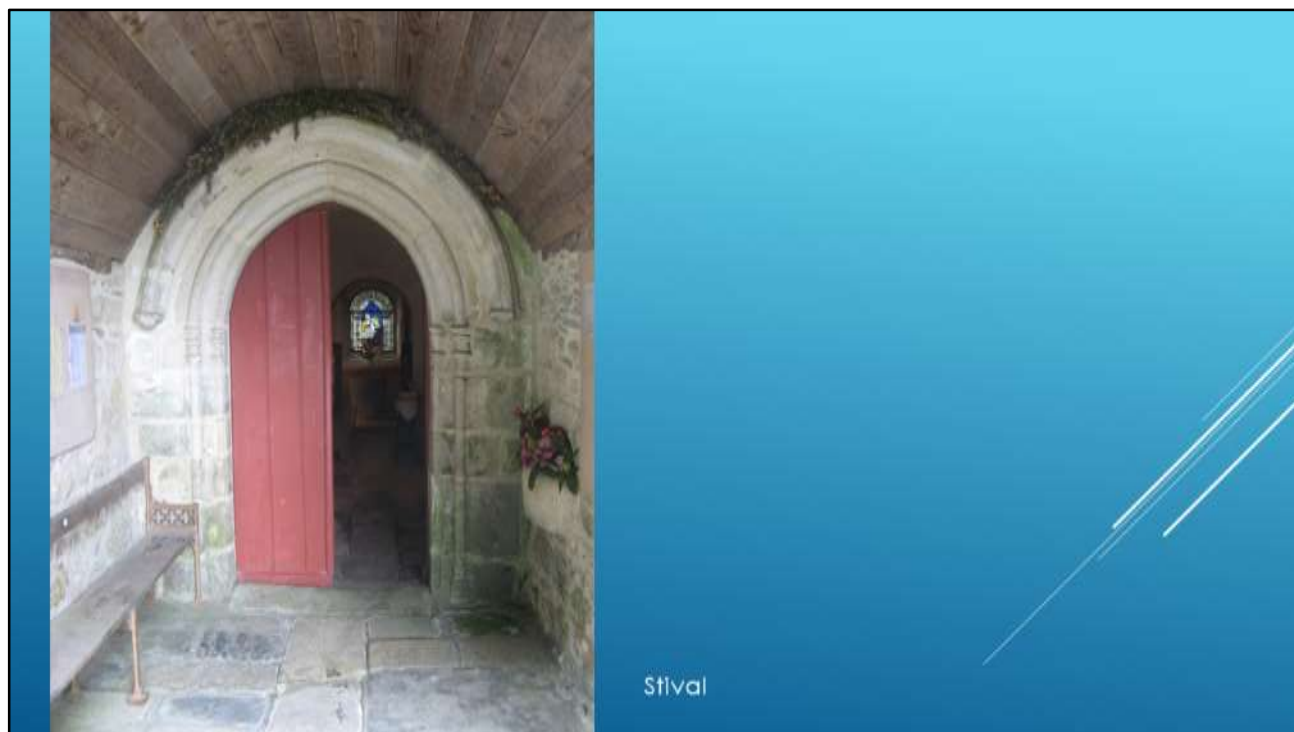


Vannes, chapelle du carmel

Parfois le bénitier nous invite déjà à nous situer dans l'axe de la nef, bien reliée au baptême, la fonction principale de l'église étant de rassembler le peuple des sauvés.

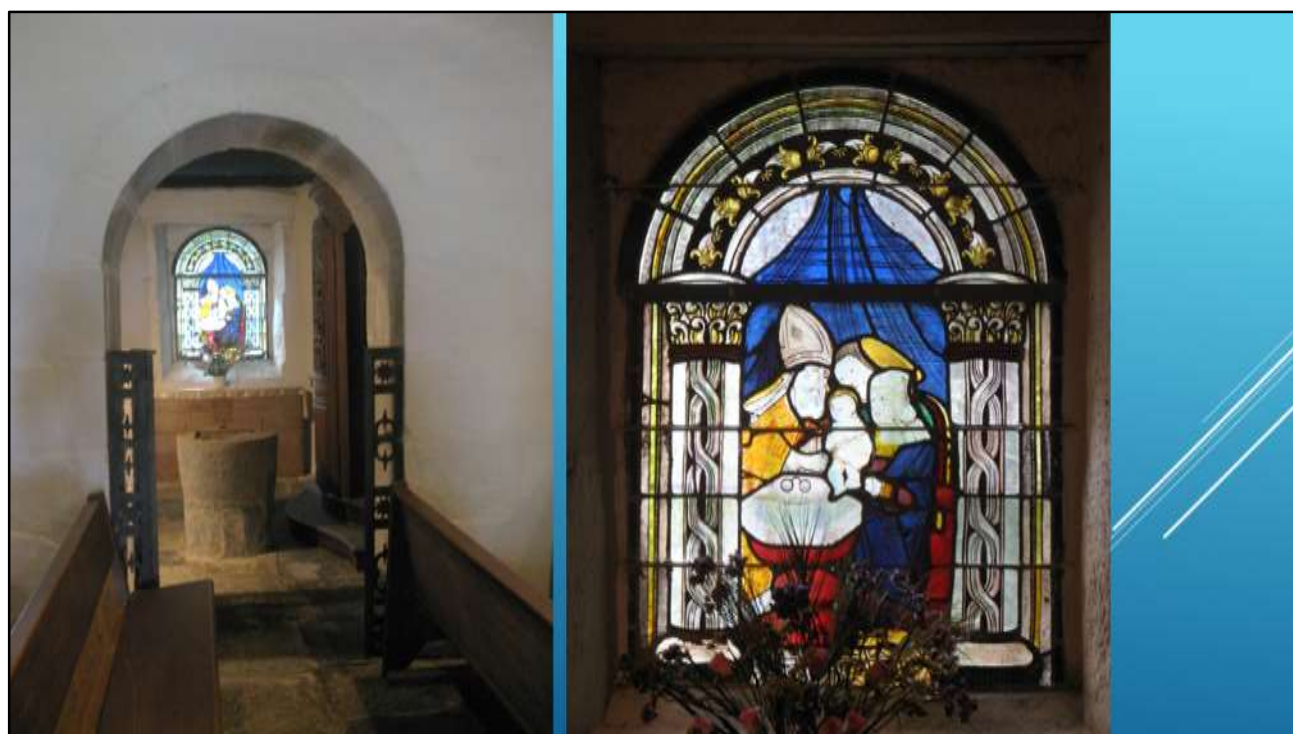
(1P2) »9 vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière,10 vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » (allusion à la mort et résurrection du Christ et au baptême)

(A) La même chose au carmel de Vannes: c'est une chapelle de communauté, il n'y a donc pas de baptistère mais un très beau bénitier, bien mis en valeur et par lequel il faut passer pour avoir accès à la nef.

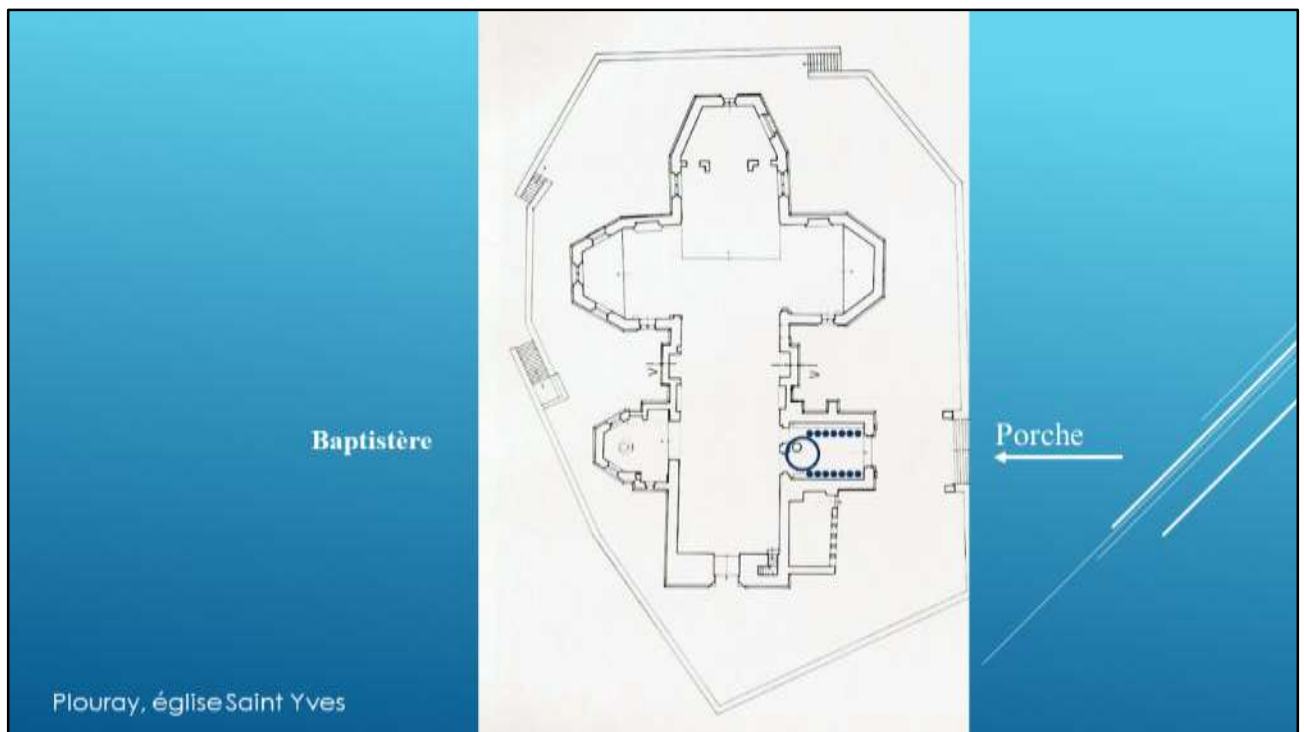


Stival

Quelque fois, le porche conduit directement au baptistère. Ici, depuis le porche, on devine une autre ouverture: une fenêtre, un vitrail



Très joli baptistère. Espace exigu, comme une matrice. Eclairé par une petite fenêtre qui représente la présentation de Jésus au Temple: cela va bien avec le baptistère: présentation de l'enfant, circoncision marque de la 1^{ère} alliance, baptême marque de la 2^e alliance.



Disposition surtout dans les églises XVII et XVIIIe post-tridentines. baptistère centre la nef: divise la nef en 2: permet un espace en arrière pour les catéchumènes ?

Axe du porche sud: les « illuminati » (= baptisés) y entrent et se souviennent de leur baptême

axe bénitier-cuve baptismale, baptistère mémorial

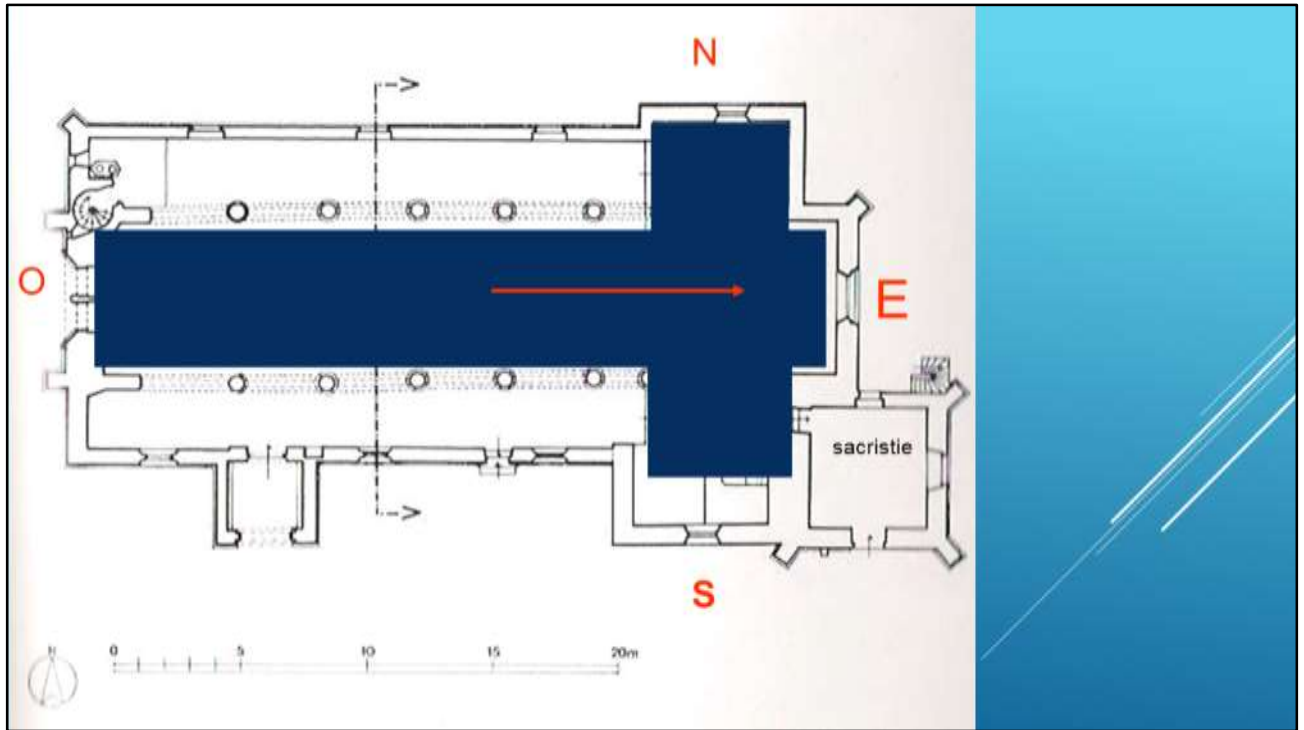
Baptêmes plus commodes, assemblées plus nombreuses possibles avec la liturgie Vatican II qui préconise un rituel stationnal: rites à l'entrée, temps de la Parole, rites au baptistère, prières à l'autel..



Avant de parler davantage des baptistères, un point sur l'orientation des églises. Ici, autre symbole baptismal qu'on devine: la lumière, la lumière du sud car on entre par le côté sud.



Effectivement les églises sont orientées



Elles sont axées: généralement rectangulaires. Un axe en forme de croix: la croix du Christ a marqué l'histoire de la terre, et que l'assemblée réunie ici forme un corps dont le Christ est la tête. L'assemblée n'est pas repliée sur elle-même mais tournée vers le Christ, dans un espace qui dit qu'il faut passer par le Christ et par sa croix pour aller au Père.

Cette croix est orientée, c'est-à-dire tournée vers l'orient: non pas vers la Mecque, ni Jérusalem, mais vers le soleil levant qui symbolise le retour du Christ dans la lumière de la résurrection finale. Le chrétien est un être en chemin, tourné vers le retour du Christ qui oriente sa vie vers la vie éternelle. **Oriens en latin = celui qui se lève** (p. 168), nom biblique attribué au messie.

Cf. antiennes O pour l'avent: le 21 décembre : O Oriens (Ô toi qui te lèves...)

« O Oriens, splendor lucis æternæ, et sol iustitiæ : veni, et illumina sedentes in tenebris et umbra mortis.

O Orient, splendeur de la Lumière éternelle, Soleil de justice, venez, illuminez ceux qui sont assis dans les ténèbres et la nuit de la mort »

« Le Peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ... une lumière a resplendi. » (Isaïe 9: 2)

([Isaïe](#) 60:1 - 2)

« Debout, Jérusalem ! Resplendis : elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi Regarde : l'obscurité recouvre la terre, les ténèbres couvrent les peuples ; mais sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire brille sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore »

« Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très Haut ;
car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses
voies,

afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le
pardon de ses péchés,

grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, en vertu de
laquelle **le soleil levant** nous a visités d'en haut,

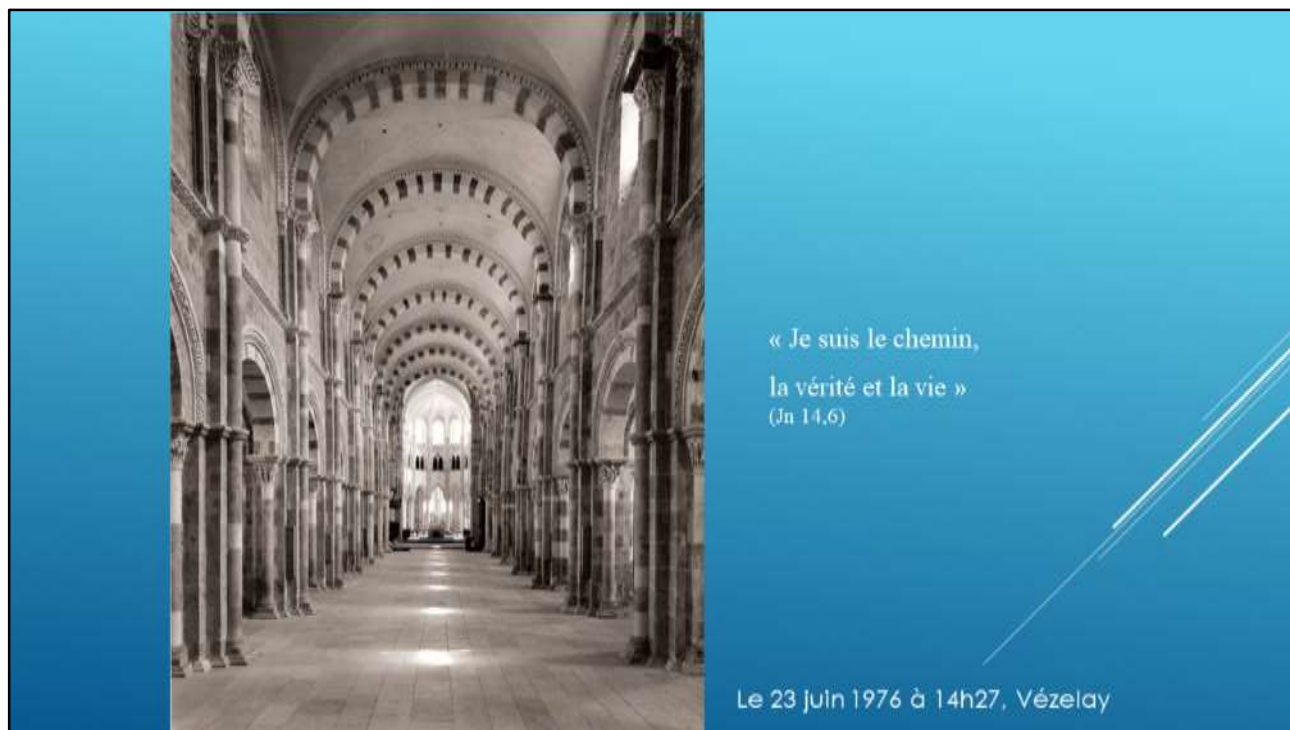
pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre
de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix. »

Cantique de Zacharie (Luc 1, 76-79)

« Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange publier chez vous ces révélations concernant les Eglises.

Je suis le rejeton de la race de David, **l'Etoile radieuse du matin.** »
Épilogue de l' Apocalypse (Ap 22, 16)

« Comme l'éclair en effet part **du levant et brille jusqu'au couchant**, jaillissant d'un point du ciel resplendit jusqu'à l'autre, ainsi en sera-t-il à l'avènement du Fils de l'homme, lors de son Jour. » (Mat 24,27)



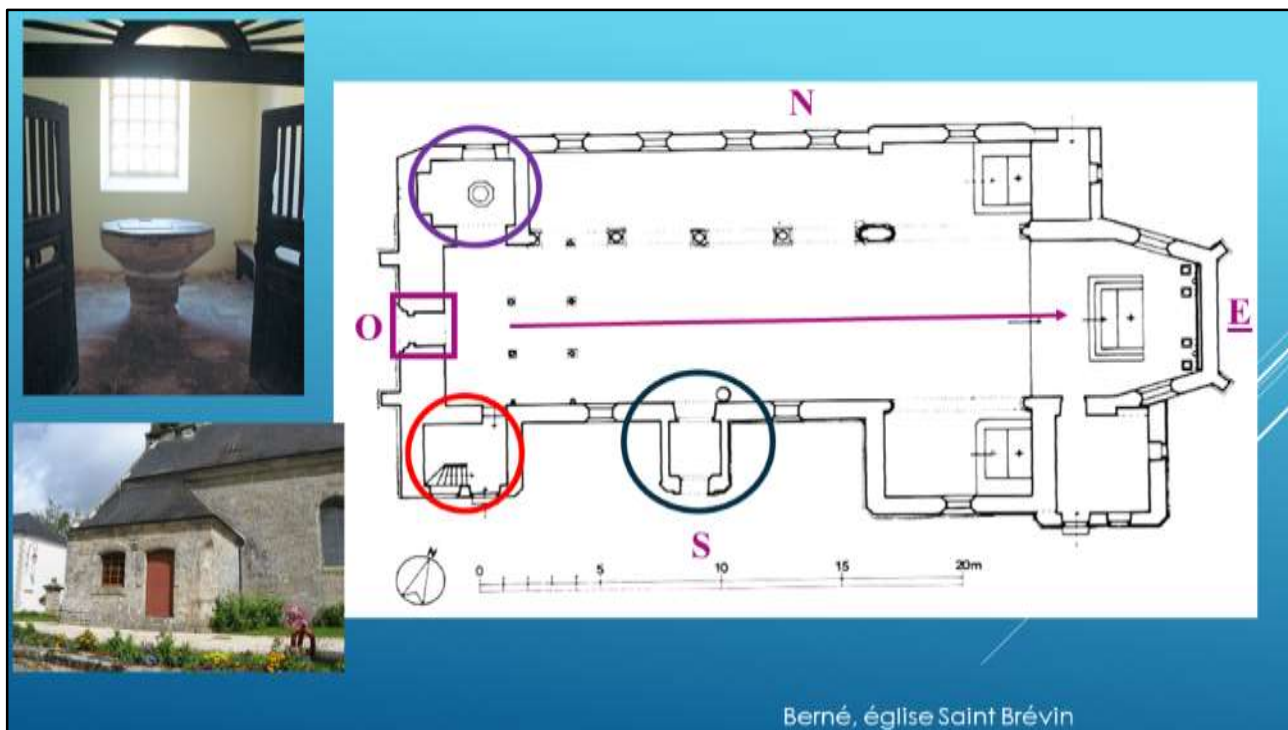
« Je suis le chemin,
la vérité et la vie »
(Jn 14,6)

Le 23 juin 1976 à 14h27, Vézelay

L'architecture est pensée en fonction de cette course du soleil: un chemin de soleil au centre de la nef à midi au solstice d'été grâce aux fenêtres hautes.

Le 23 juin 1976 à 14h27 dans la nef de la basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay, le Père Hugues Delautre o.f.m. a donné rendez-vous au soleil, à cet instant précis en culmination par rapport à la terre, pour qu'il lui manifeste le secret de l'édifice.

Photographie de François Walch.

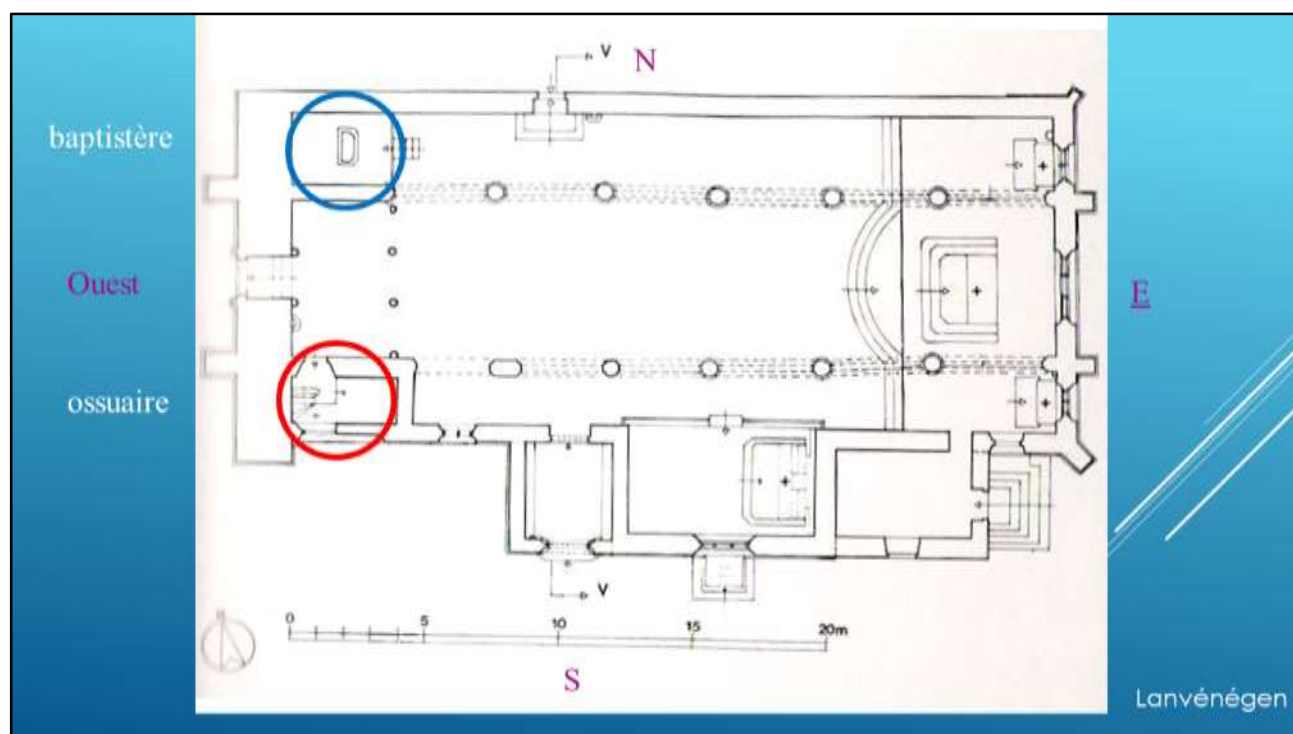


Toute une géographie sacrée se dessine: Ouest: la mort, la mer « occident »
« occire » mourir.

Passer par la mort pour entrer dans la vie: baptistère et ossuaire en symétrique à l'ouest dans les dispositifs antérieurs à celui de l'architecture XVIIe vue précédemment: ossuaire S (déjà dans la vie), baptistère N (sortir des ténèbres) – lien entre mort et baptême rappelé dans les funérailles par ablution.

Veillée pascale: passer par cette porte, revivre le passage, le baptême

D'où intérêt de cette disposition symbolique forte.



A Lanvénégen, idem.

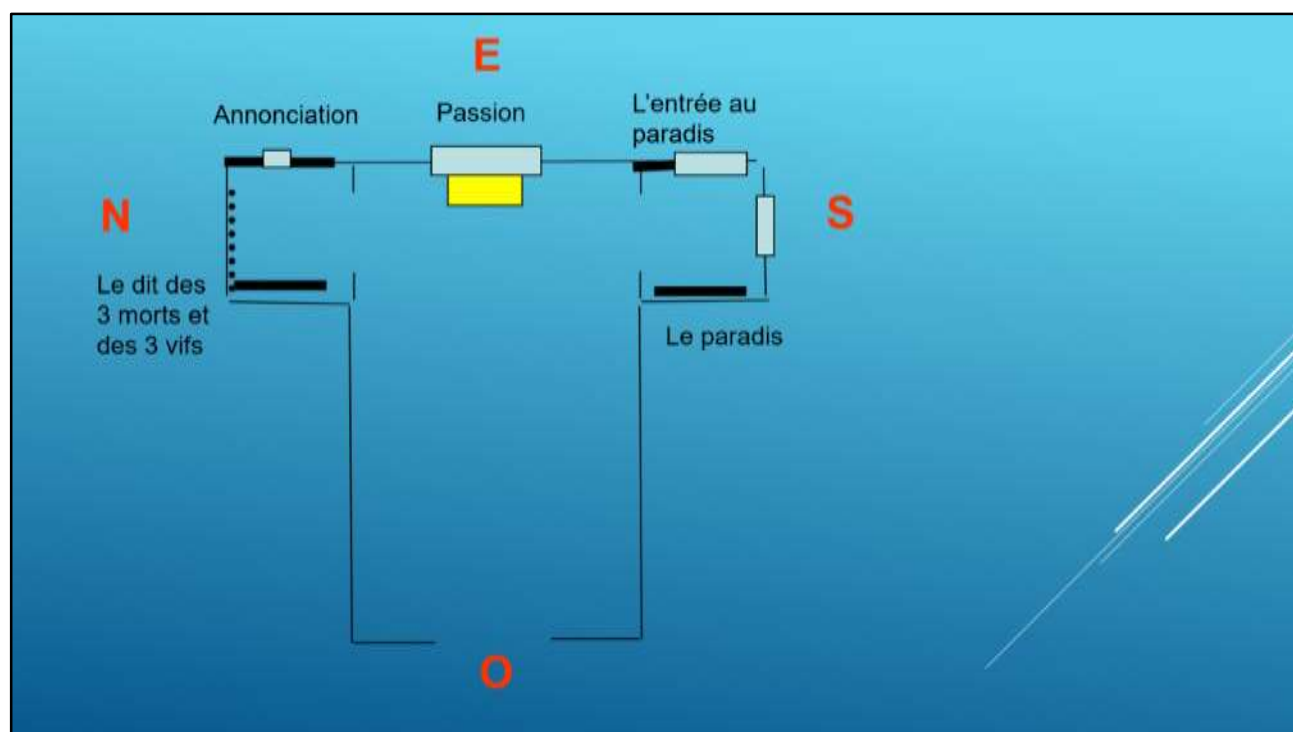


Exemple d'ossuaire.

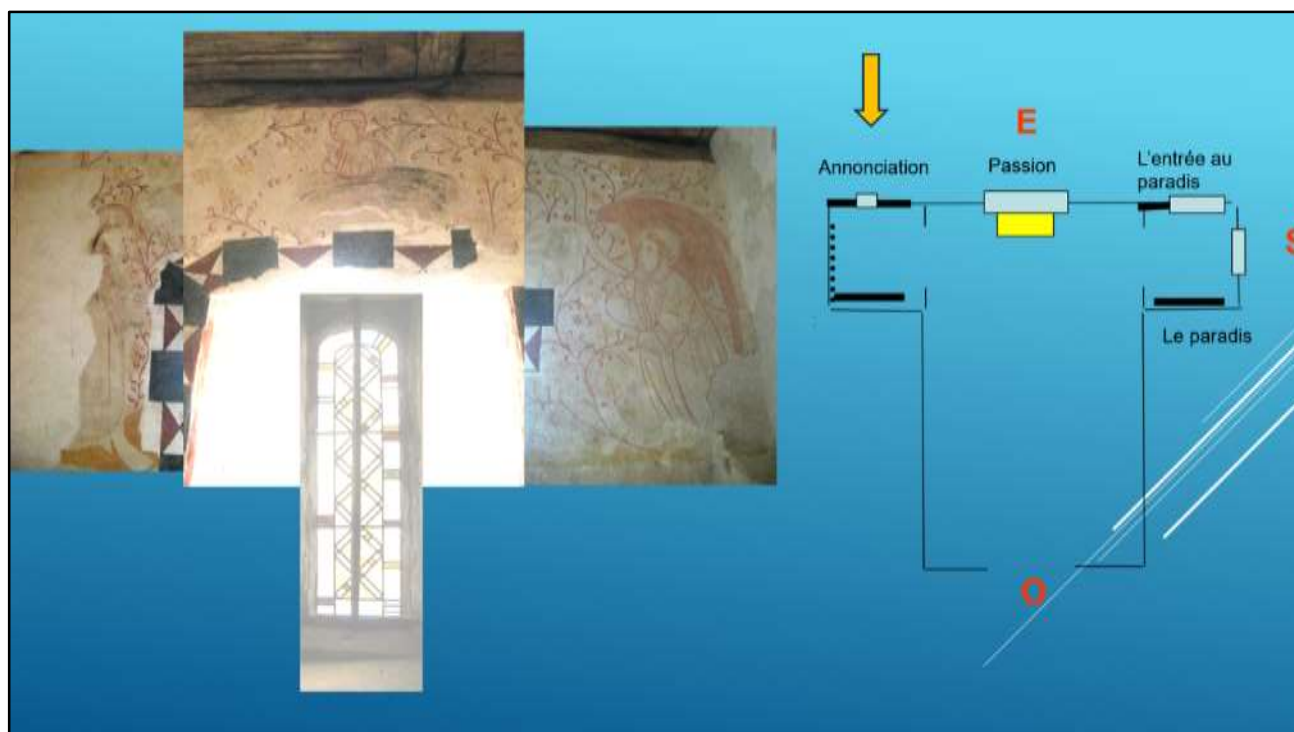


Nostang, chapelle de Locmaria

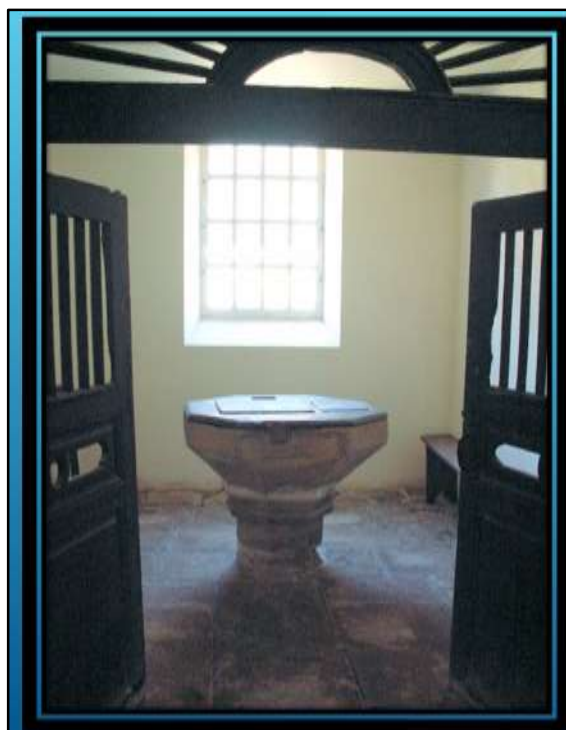
La géographie sacrée peut se refléter aussi dans le décor peint comme ici.



Avec un programme iconographique installé en cohérence avec le sens symbolique des points cardinaux.



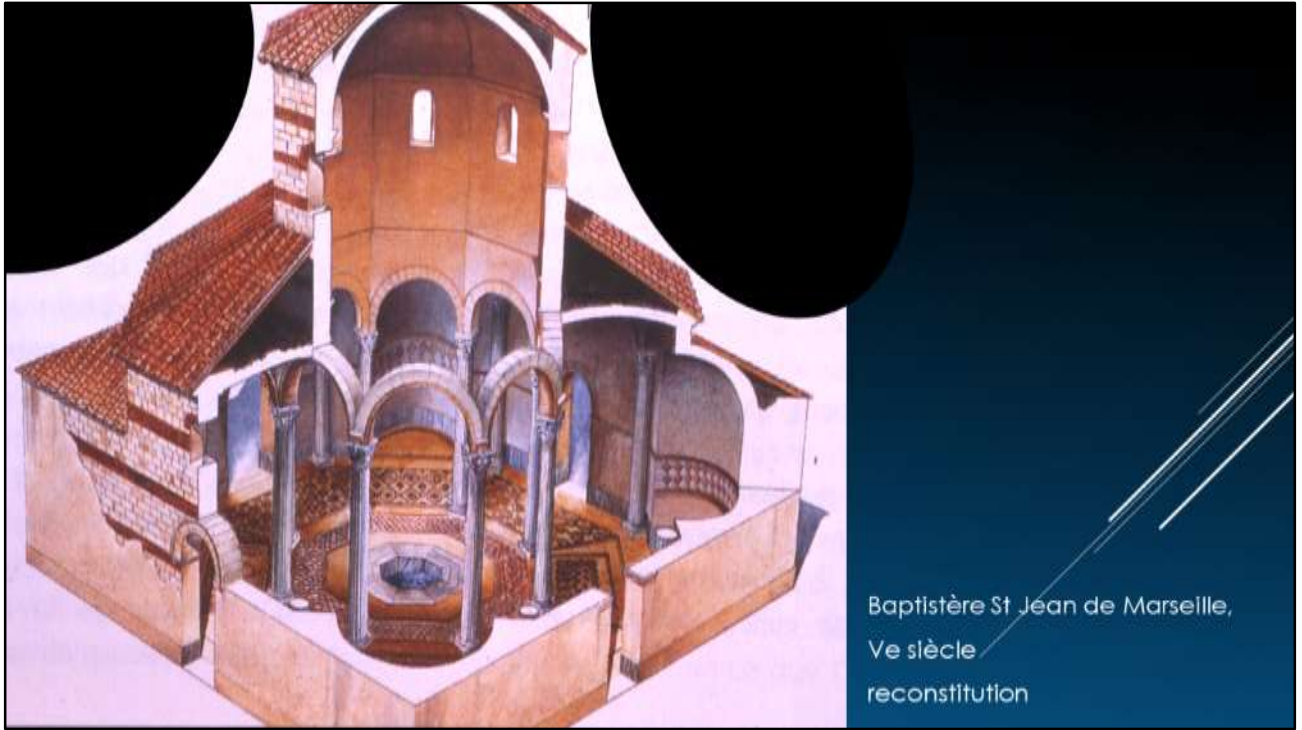
Avec à l'est, cette très belle fenêtre qui fait partie de la lecture de la peinture: la fenêtre de l'est laisse passer la lumière du soleil levant qui symbolise le Christ représenté au-dessus. Il entre dans le monde enténébré par le péché à l'annonciation représentée de chaque côté (Marie à gauche, l'ange Gabriel à droite).



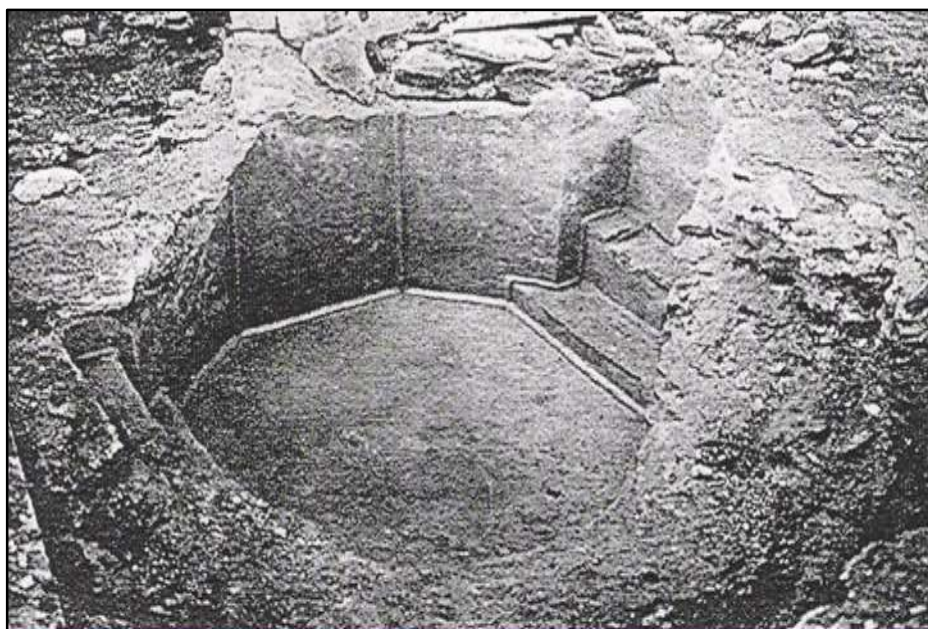
Le baptistère

Berné, église Saint Brévin

Donc le baptistère va se trouver de préférence, près de la porte ouest comme nous l'avons vu, ou en face de la porte sud mais toujours côté nord-ouest de l'église.



A l'origine, il est associé à la cathédrale, bâtiment hors œuvre, parfois déjà situé au N-O de la cathédrale. On retrouve le carré et le cercle: le baptistère est de plan carré mais couvert d'une coupole (cercle), pour dire l'alliance de la nature humaine avec la nature divine que réalise en chaque personne le baptême. L'octogone de la cuve. Espace fermé sur lui-même (matrice car on renait) avec une ouverture lumineuse en hauteur. Architecture reprise des nymphéas antiques, fontaines publiques. Deux portes: une pour entrer, une autre pour sortir car le baptisé n'est plus la même personne.



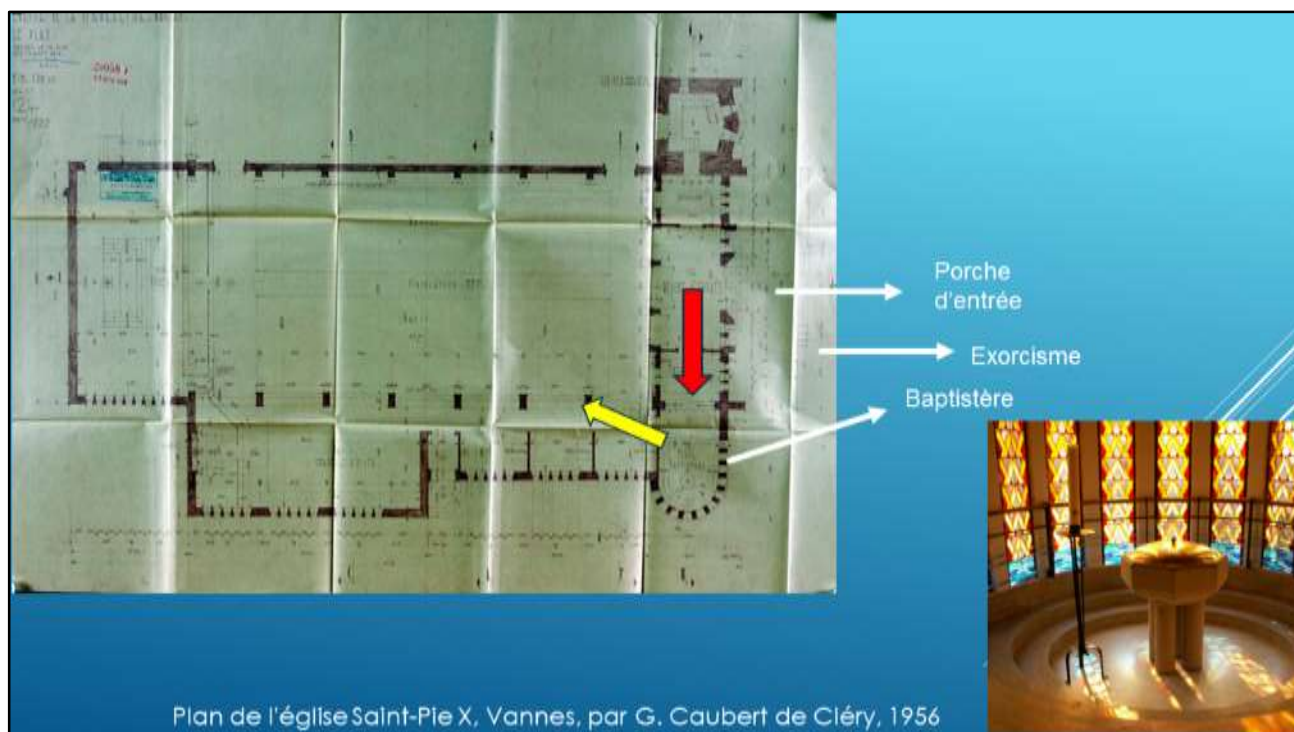
Nantes, église St Jean du Baptistère, IVe s

Baptistère antique, fouilles autour de la cathédrale, Nantes, église St Jean du baptistère, IVe s. Avec l'octogone, et les 3 marches pour descendre et 3 pour remonter: on ne passe pas par le même chemin.

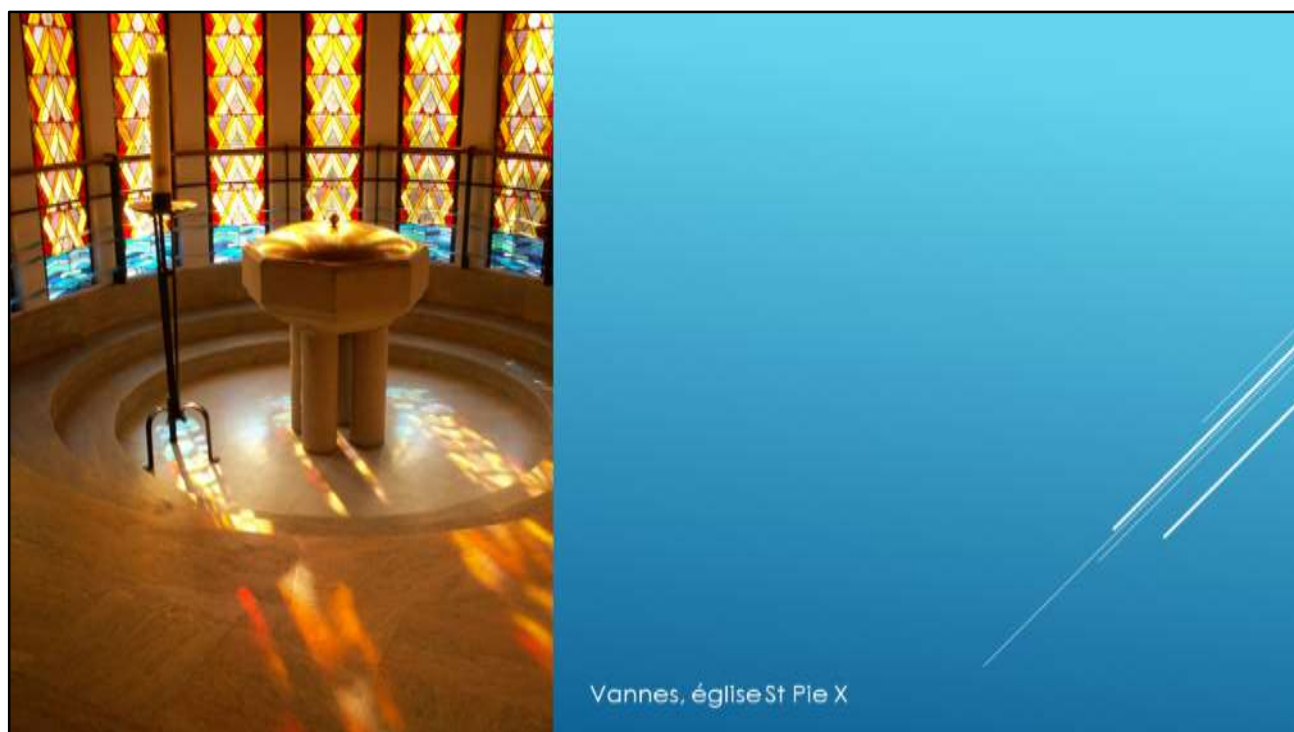


Vannes,
église St Guen, 1967

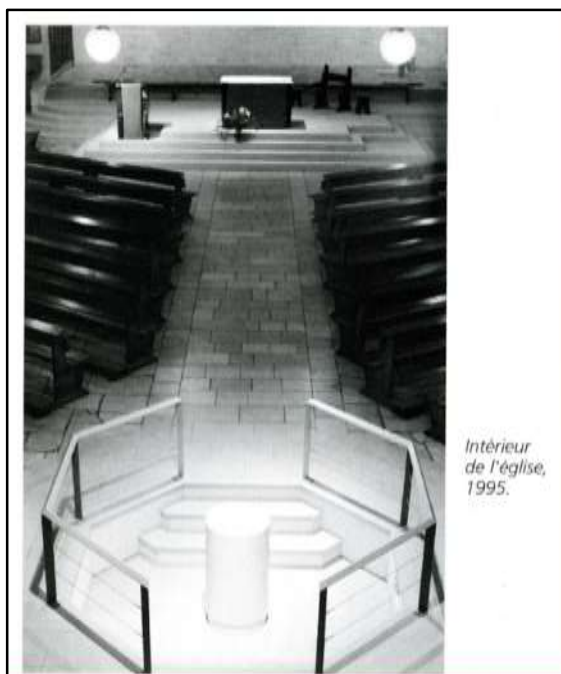
Ici aussi, passer de la nef au chœur, à proximité de la dernière station de chemin de croix: la résurrection. Le baptême est une Pâque (= un passage).
Mais dispositif pour être vu de la nef qui ne dit pas la porte.



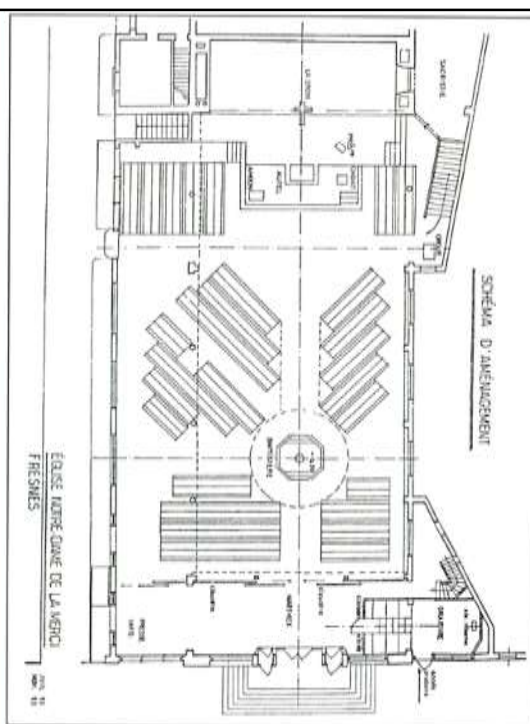
Dispositif en porte d'entrée. Avec chapelle des exorcismes. Depuis le Concile Vatican II, nécessité de penser un espace pour la proclamation de la Parole. Mais ensuite, le nouveau baptisé peut entrer dans l'Eglise, église.



Ici beaucoup de symboles: eau, lumière, carré, cercle, descendre par 3 marches, 12 apôtres dans les vitraux, le déluge et le baptême du seigneur gravés sur le couvercle..



Fresnes, église Notre-Dame de la Merci



On peut avoir aussi le baptistère dans l'axe de la nef: dit bien que le baptême incorpore à l'assemblée, comme tout-à-l'heure certains bénitiers. Avec partie pour les catéchumènes: disposition des bancs qui dit comme un narthex.



Paris, église Notre-Dame de l'Arche d'Alliance, 1999

Ici baptistère sous la nef: contrainte technique: variété des solutions. Remarquer la croix dans le plafond. Le cercueil est placé au-dessus. Cf. rituel des funérailles avec des rites qui rappellent le baptême (la lumière, l'eau)



Cléguer, église Saint-Gérard

Dans nos paroisses, cuves octogonales, XVe siècle, dans des espaces parfois trop exigus.
A l'époque, on baptisait rapidement avec seulement le parrain et la marraine.



Mauron

Cuve ancienne déménagée dans un transept pour avoir plus d'espace et lien possible avec l'ambon.



Guldel



Le carré et le cercle peuvent se retrouver ailleurs: ils disent toujours l'alliance de la terre et du ciel.

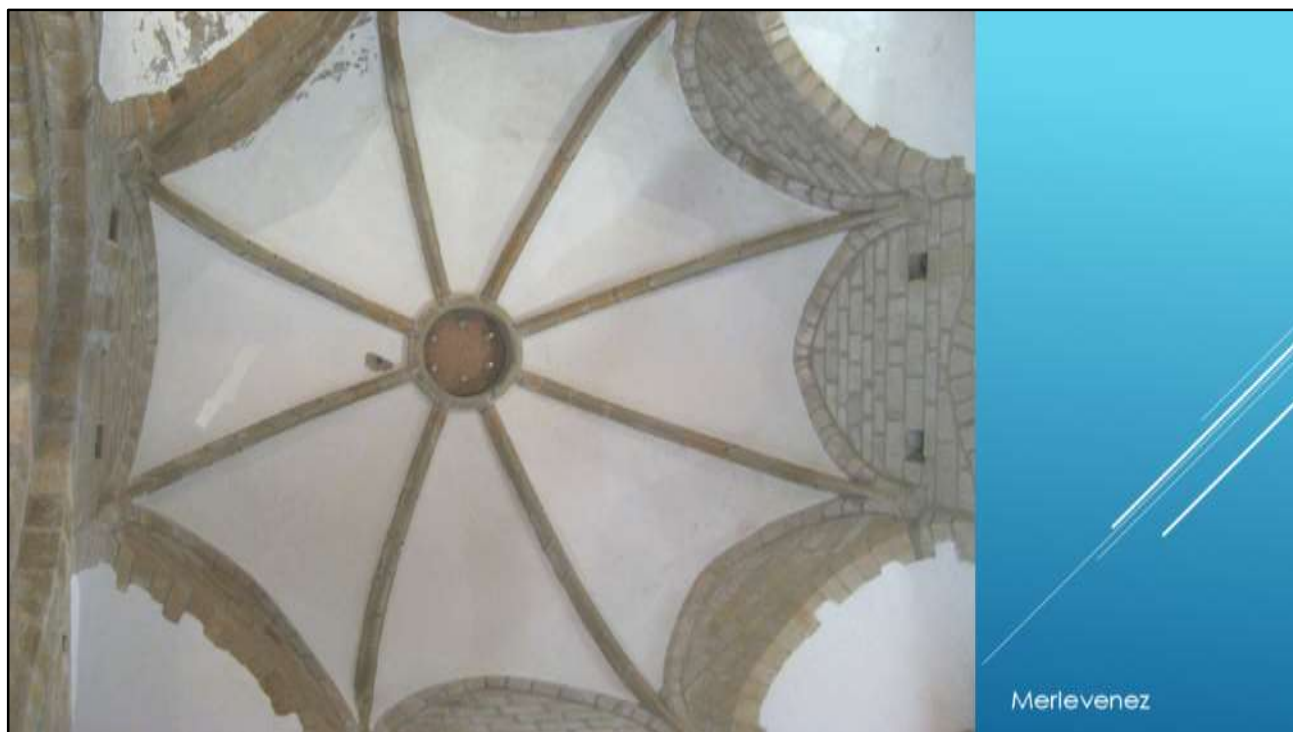
Dans les fontaines, toujours registre baptismal. En Bretagne, les fontaines disent cette eau qui purifie, qui guérit, qui sauve. Elle coule, sortant des entrailles de la terre.

Chapelle St Quirin en Brech: elle porte aussi le carré et le cercle. Le cercle a aussi une fonction pratique pour laver le cul du seau...

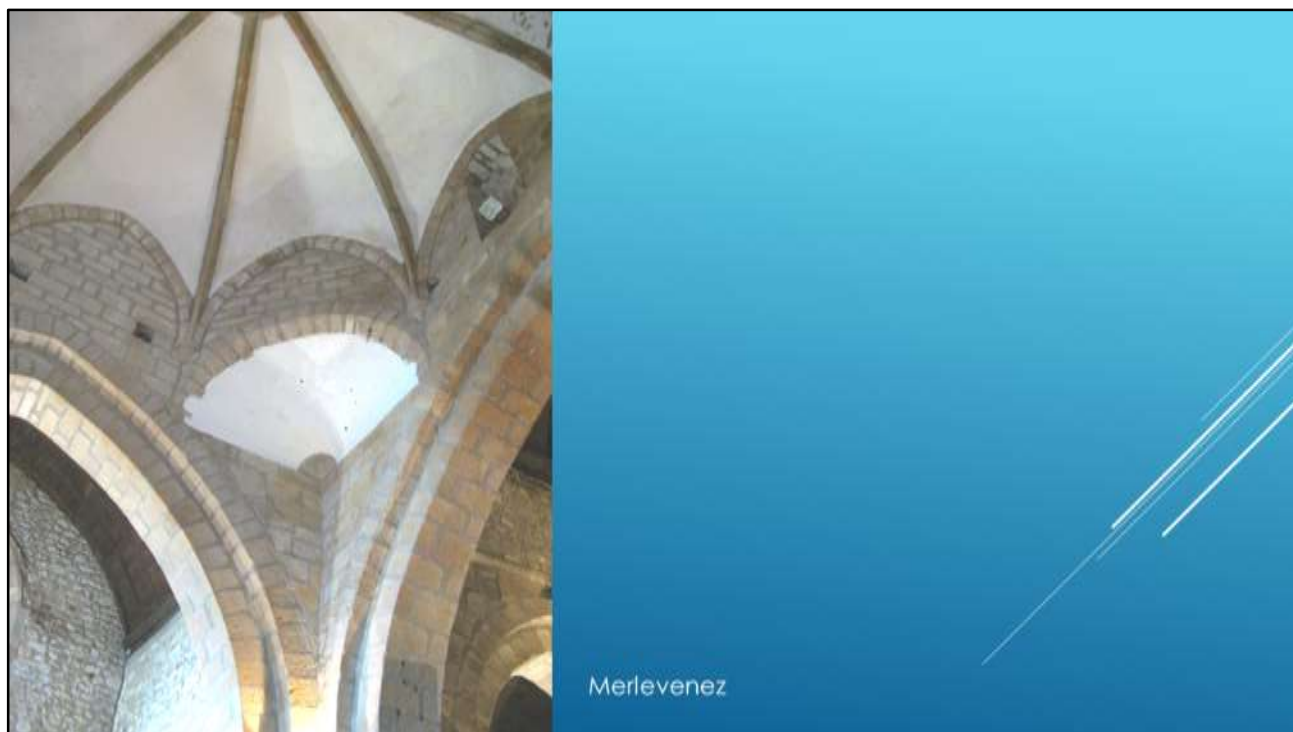


Lorient, église Notre-Dame des Victoires

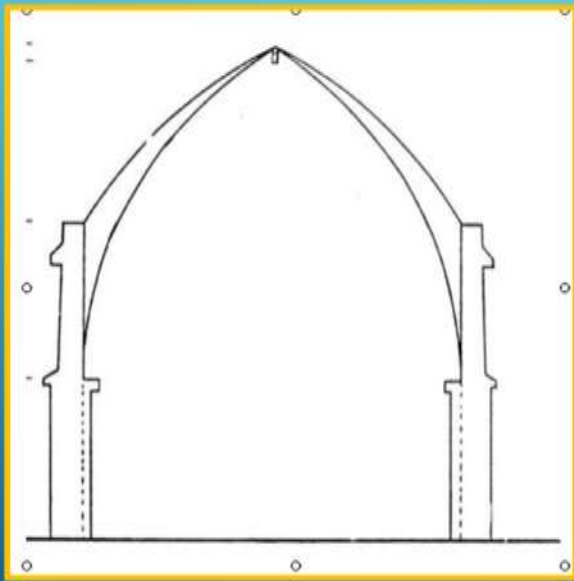
Ici, d'une manière plus contemporaine, à St Louis, quand je sors du baptistère, j'ai une vue d'ensemble unique sur l'église: cet espace m'invite. J'y retrouve l'alliance du carré et du cercle pour célébrer l'alliance de la terre et du ciel dans tout l'espace de la nef.



Symbolisme qu'on retrouve aussi dans les croisées des transepts: pour passer du carré des 4 piliers au cercle de la coupole, je découpe en 8 pans



Pour les faire reposer sur des trompes. Ici à Merlevenez. Intéressant que ce soit au-dessus de l'autel qui célèbre la nouvelle alliance.



La nef

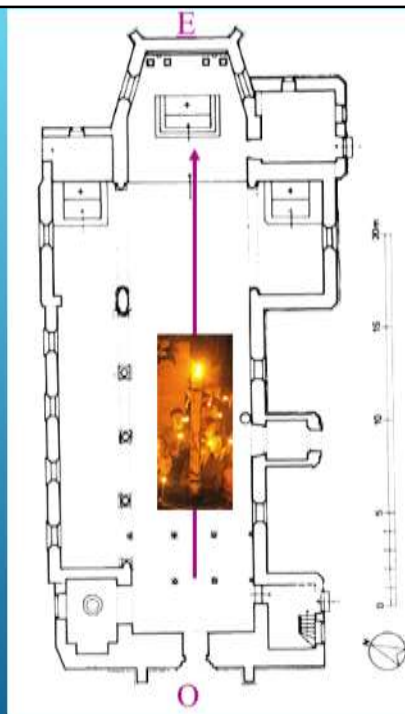
La barque de Pierre

Nef = bateau = barque de Pierre = Eglise



Berné, église Saint Brévin

baptistère



Veillée pascale: passer par cette porte, revivre le passage, le baptême – être dans la nef c'est être baptisé, donc déjà ressuscité à l'homme nouveau, baigné par la lumière du sud. D'où intérêt de cette disposition symbolique forte que la veillée pascale rappelle.



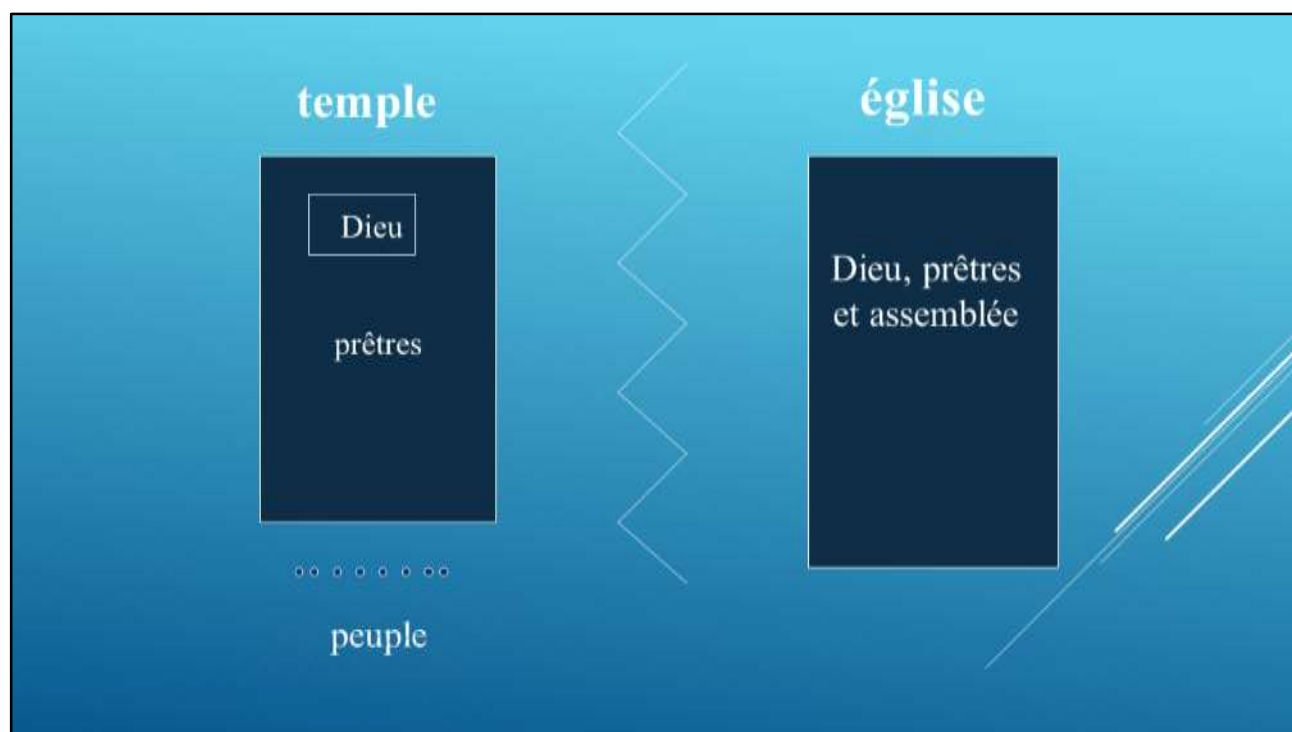
NEF = navire, bateau



Cathédrale de Metz, XIIIe

La tempête apaisée,
Évangélaire d'Egbert, Xe

La nef a une voûte pour dire l'élévation, plus rarement un plafond. En Bretagne, où elles sont en bois, on parle de coque de bateau renversé. C'est technique mais aussi symbolique: là se réunit l'Eglise au milieu des tribulations du monde comme les apôtres dans la barque de Pierre. Le Christ étant à la tête.



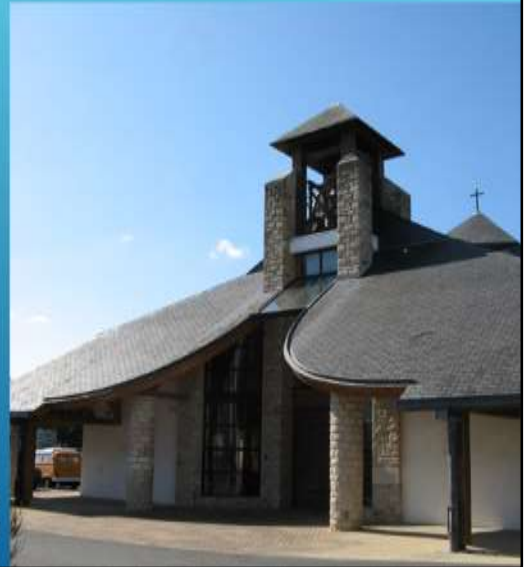
L'église: un espace unique. Dans temples antiques, ou même la synagogue, seul un petit nombre peut entrer pour le culte (les prêtres), et les fidèles restent dehors: il y a un espace sacré et un espace profane. Le jour de la mort du Christ, le rideau du temple, qui en interdisait l'accès se déchire (A): désormais tous ont accès au Père grâce au Christ. La grande nouveauté de la religion chrétienne c'est donc que tous les fidèles ont accès au temple: l'édifice est fait pour les accueillir.(A) Bien plus encore, ils sont eux-mêmes sacrement de la présence de Dieu: « Le temple de Dieu est sacré, et ce temple, c'est vous » (1co 3, 17).

Dans le Nouveau Testament, l'Eglise prend diverses appellations: maison de Dieu (I Tim. 3, 15) où habite sa famille, demeure de Dieu dans l'Esprit (Eph. 2. 19-22), "**tabernacle de Dieu avec les hommes**" (Ap. 21, 3).

Tabernacle = tente



Brech, chapelle
Notre-Dame de la
Route



Lorient, église Ste
Bernadette

Parfois, les églises ont une forme de tente: idée Xxe. Le symbole du tabernacle: Dieu campe avec les Hommes.



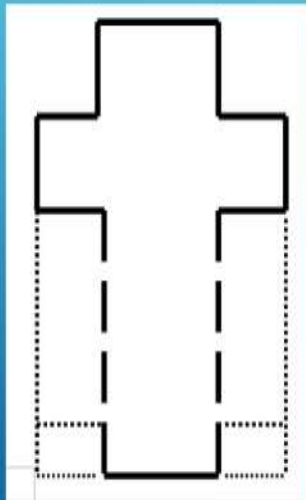
Cette forme, permise par de nouveaux moyens techniques, permet l'unité de l'espace.



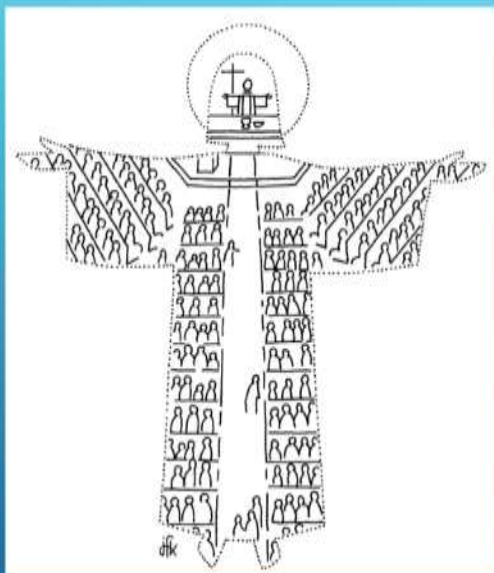
Vannes, église St Guen

Une croix

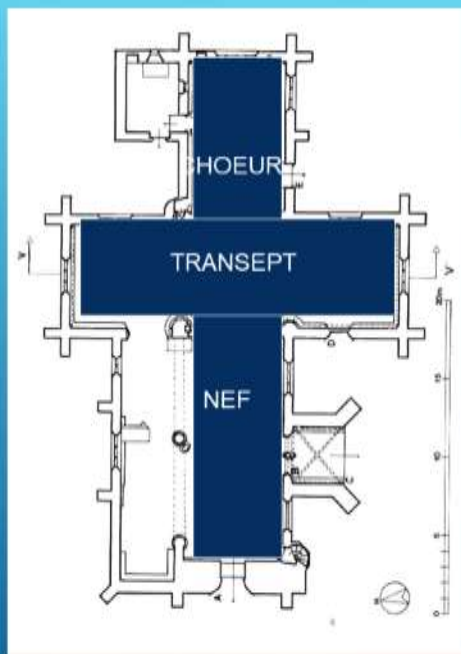
Le corps du Christ



Plus généralement, une forme de croix.



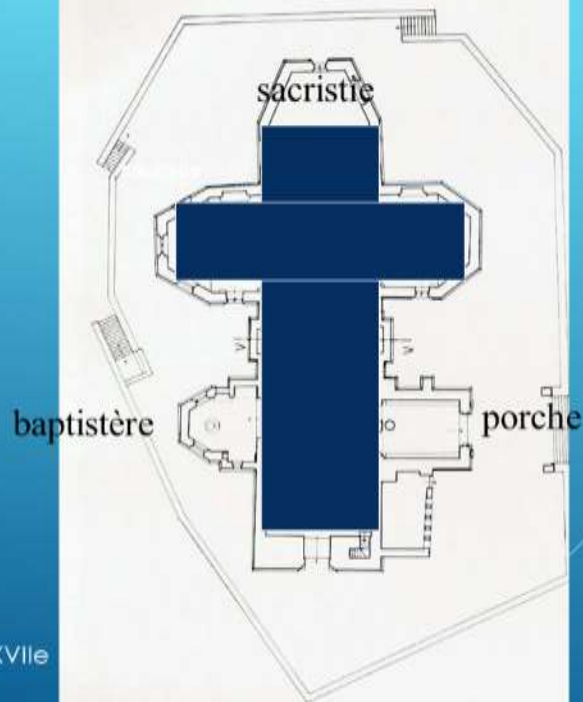
Le Faouët, chapelle St Fiacre



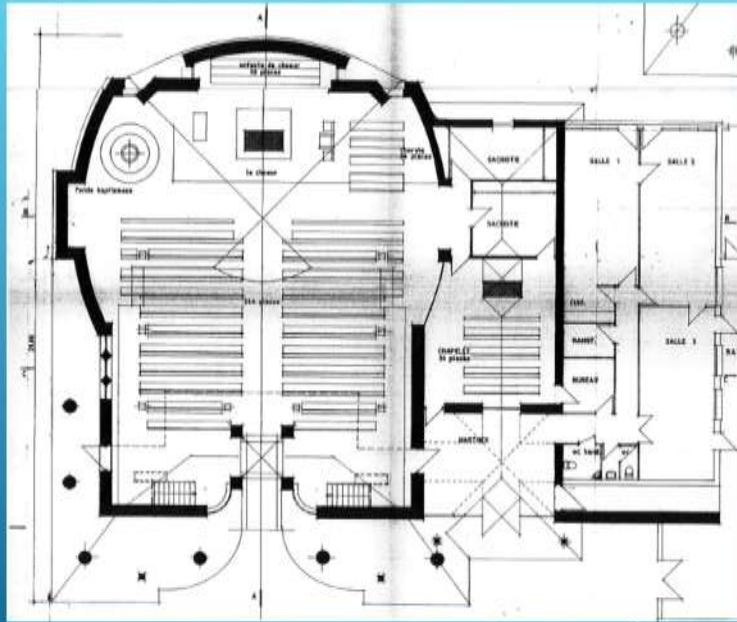
Chapelle St Fiacre, Le Faouët

Là, il n'est plus question
de Grec ou de Juif,
de circoncision ou
d'incirconcision,
de Barbare, de Scythe,
d'esclave, d'homme libre;
il n'y a que le Christ, qui
est tout et en tout. (Col 3,
11)

Plouray, église Saint Yves, XVIIe

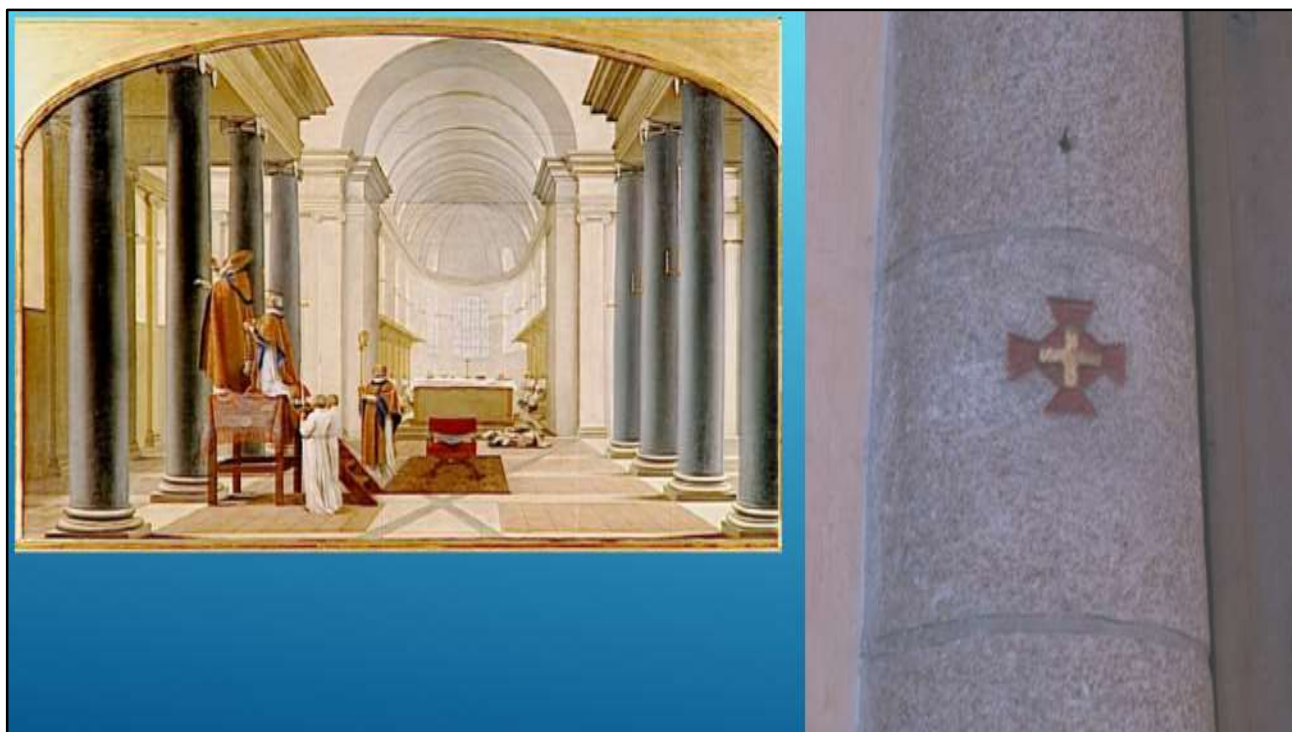


Église XVIIe-XVIII: espace unique sans colonne. Ajouts du porche, du baptistère
hors œuvre et de la sacristie (Concile de Trente)



Lorient, église Sainte Bernadette du Kreisker

Epoque contemporaine: Ste Bernadette du Kreisker: croix légèrement visible et nouveaux besoins: chapelle de semaine, narthex, salles paroissiales.



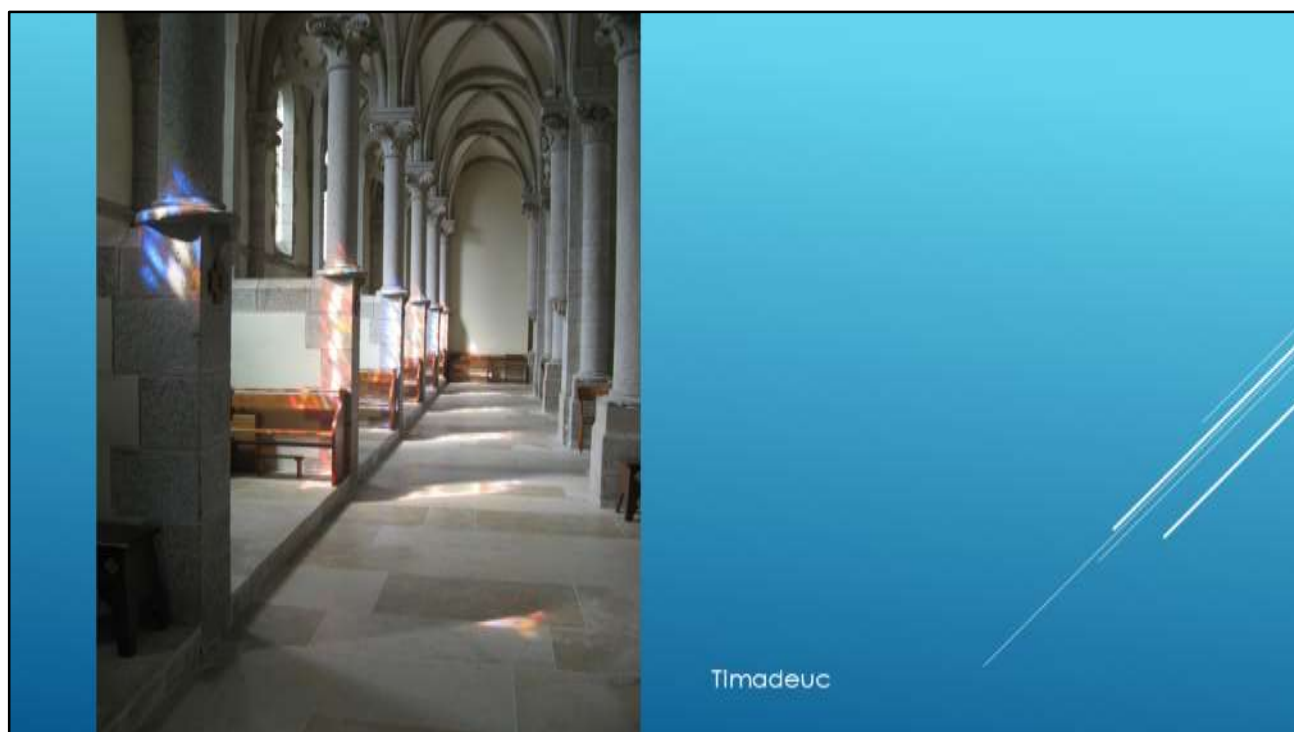
Quand il y a des piliers, et sur les murs en leur absence, on marque 12 croix: croix de consécration qui ont été ointes. Elles représentent les 12 apôtres, piliers de l'Eglise (langage symbolique) qui place l'édifice consacré dans la Tradition apostolique.



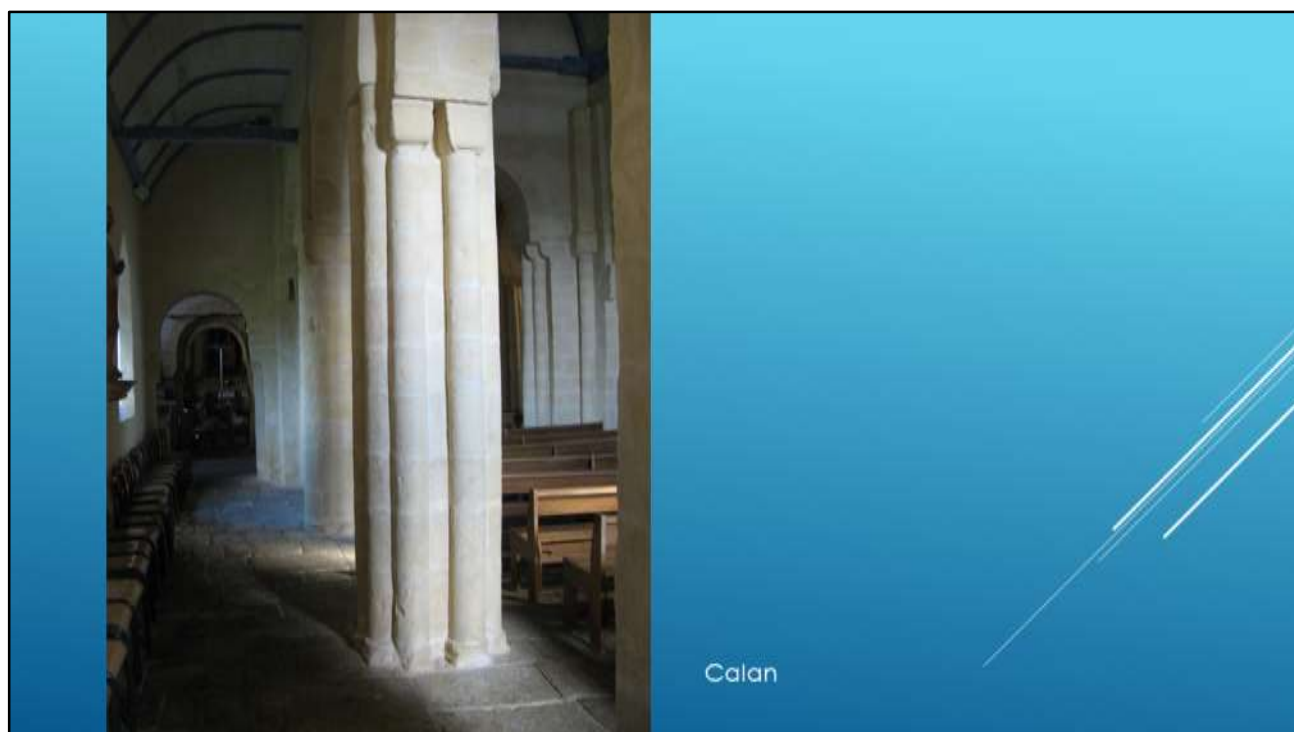
Riantec et ND de Victoire à Lorient, avec la lumière pour le jour anniversaire de la dédicace, ou illuminer la nef à la veillée pascalle.



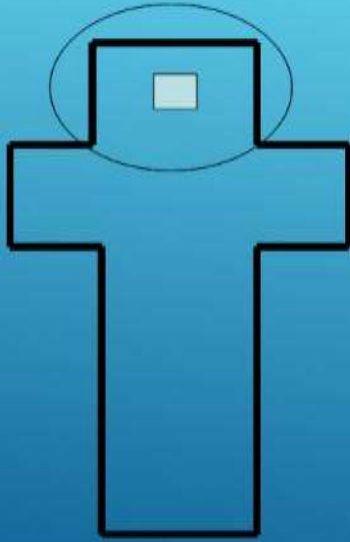
Dans l'architecture romane héritée des plans basilicaux, les colonnes ménagent des bas-côtés pour la circulation à une époque où la dévotion principale se fait par les pèlerinages pour honorer les reliques.



Double rangée de colonnes qui forment des chapelles latérales



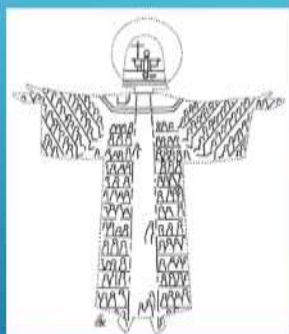
Ne pas l'encombrer de chaises: il est fait pour circuler !



Le Choeur

Actualisation du sacrement de l'Alliance

Généralement, la disposition de l'église exprime **le peuple en marche vers son Seigneur.**



Le **chœur** est alors

l'espace de gloire,

où le Seigneur vient à la rencontre de son peuple pour **vivre une alliance.**

L'autel en est le centre,

le lieu du mémorial de l'Alliance et de la présence du Christ.

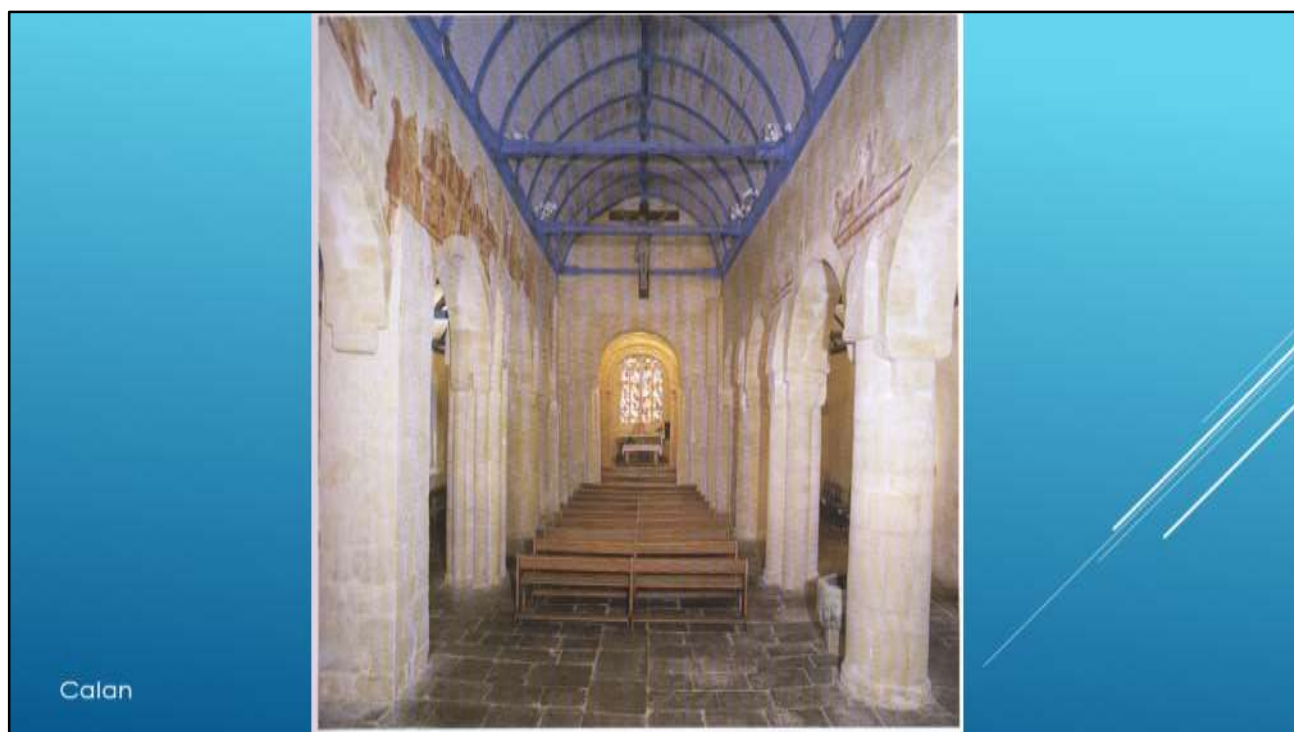


Ravenna, St Apollinaire In Classe, 549

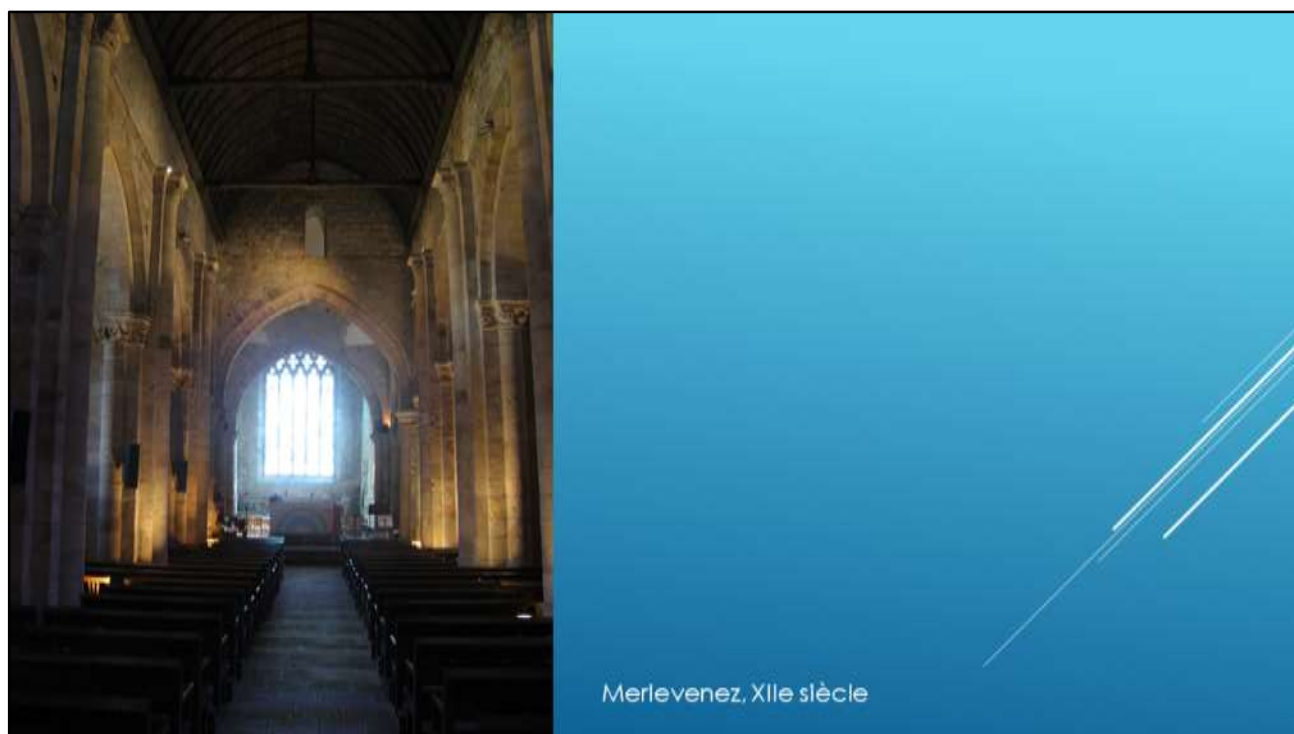
A l'époque antique, l'église est une ancienne basilique avec l'abside qui porte l'ornement principal



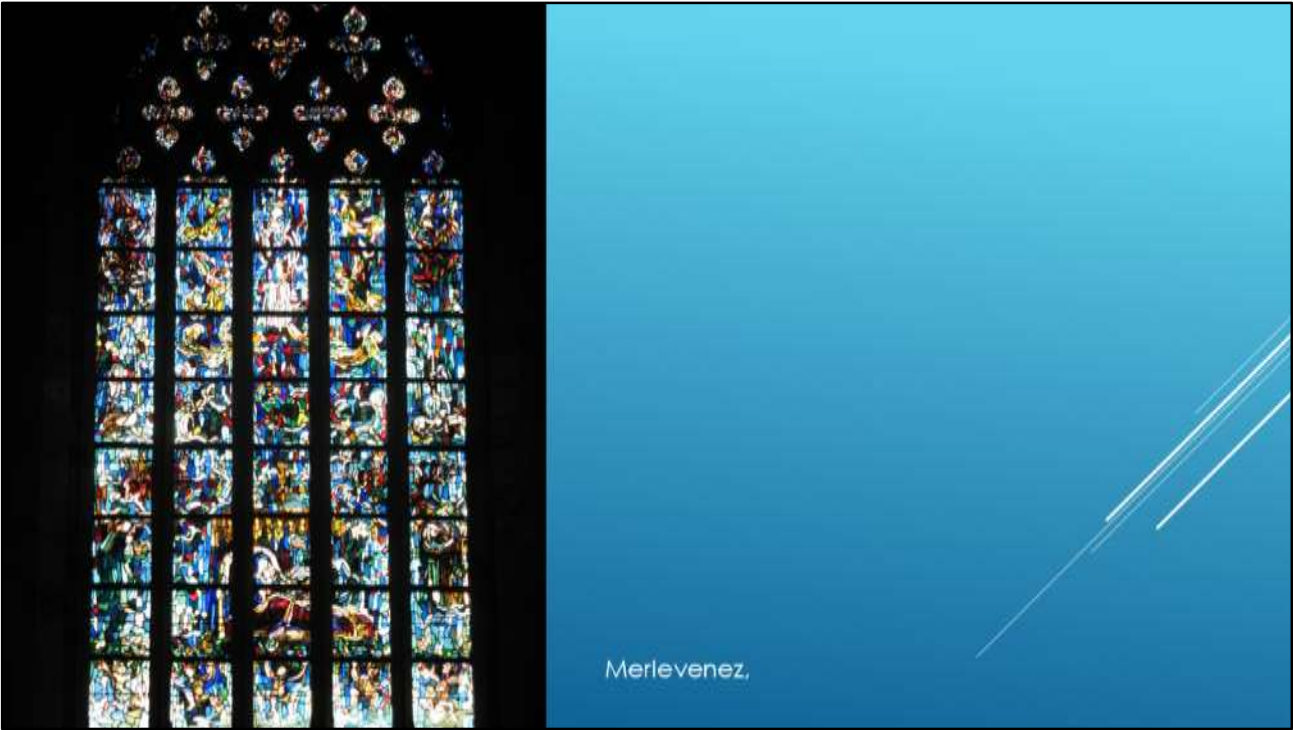
Mosaïque avec symbole christique



A l'époque romane, la nef conduit à un chœur assez peu éclairé.



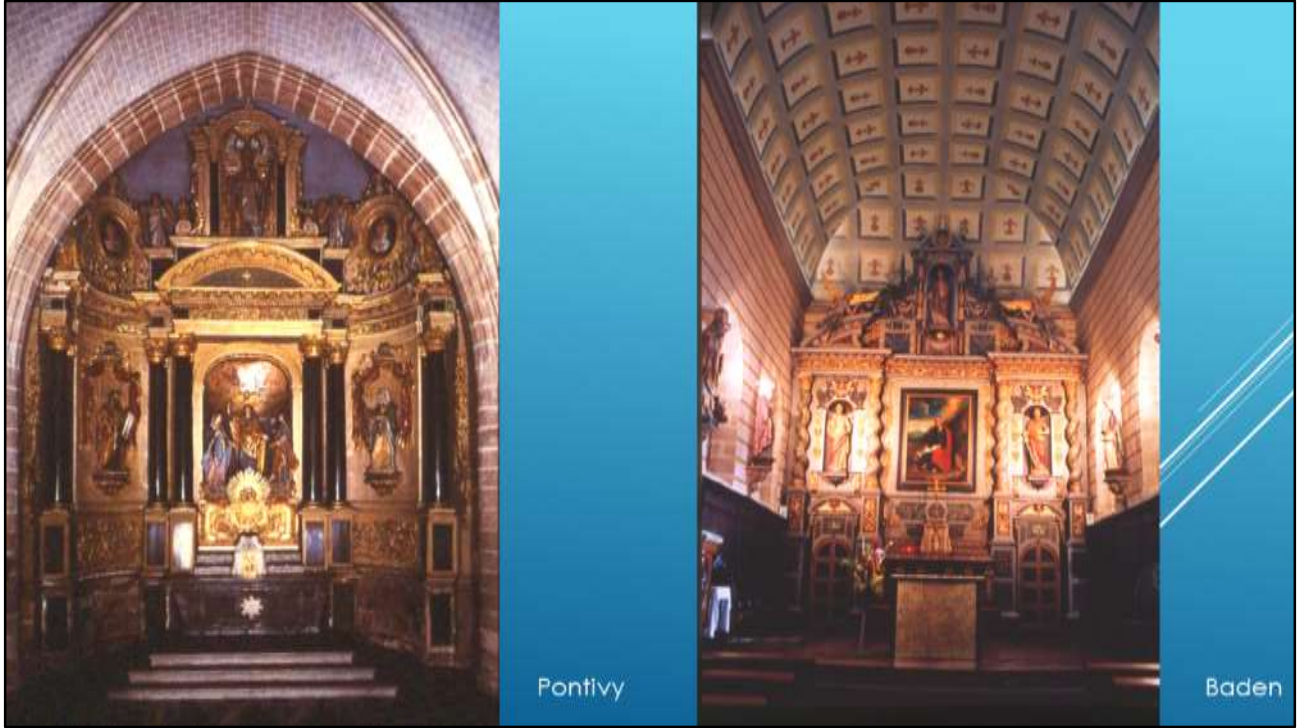
A Merlevenez, on a percé la grande fenêtre d'axe du dispositif gothique qui souligne le Christ lumière





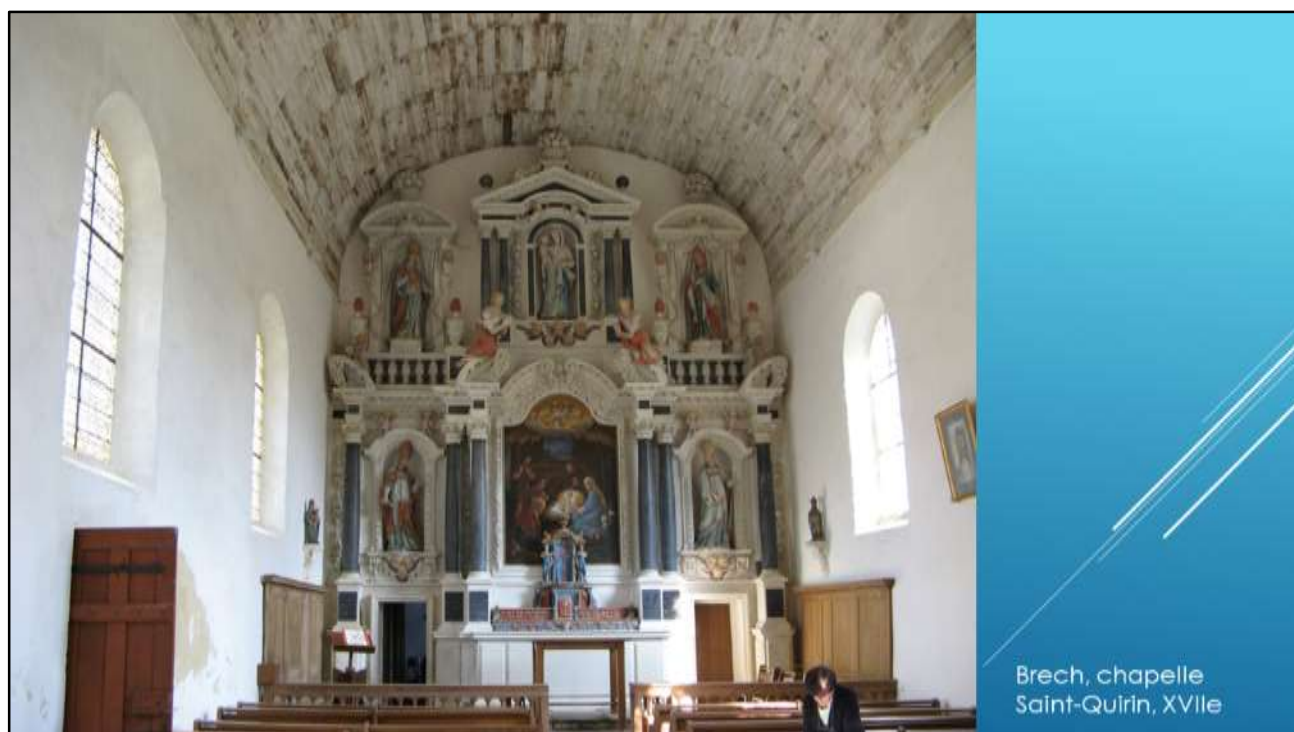
Lanvénege, XVIe

Même fenêtre d'axe.



Après le concile de Trente, on préfère mettre en valeur le tabernacle au-dessus de l'autel placé au fond: alors à la place de la fenêtre, qu'on bouche, on développe un retable, pleins d'ors et de sculptures: c'est l'époque baroque: mais c'est la même idée de gloire et de vie éternelle.

Ici le retable de Pontivy, (A) ou celui de Baden.



Brech, chapelle
Saint-Quirin, XVIIe

Fenêtres blanches, tableau central sur l'incarnation



« On donnera à l'autel l'emplacement qui en fera **le centre** où convergera spontanément l'attention de toute l'assemblée des fidèles ». PGMR

St Brieuc, chapelle du St Esprit

Après Vatican II: A St Brieuc chapelle du St Esprit, on a disposé les bancs en rayonnement. Et travaillé l'éclairage pour faire une belle voûte de lumière. Voici ce que dit la présentation générale du missel romain de l'autel: « il convient que dans toutes les églises, il y ait un autel fixe , qui signifie de manière claire et permanente, le Christ Jésus, Pierre Vivante, ... On lui donnera l'emplacement qui en fera le centre où convergera spontanément l'attention de toute l'assemblée des fidèles ».

La forme basilicale reste le modèle principal
Pour dire et vivre la présence du Christ

PGMR chapitre 2:

I. Structure générale de la Messe

27. (...)

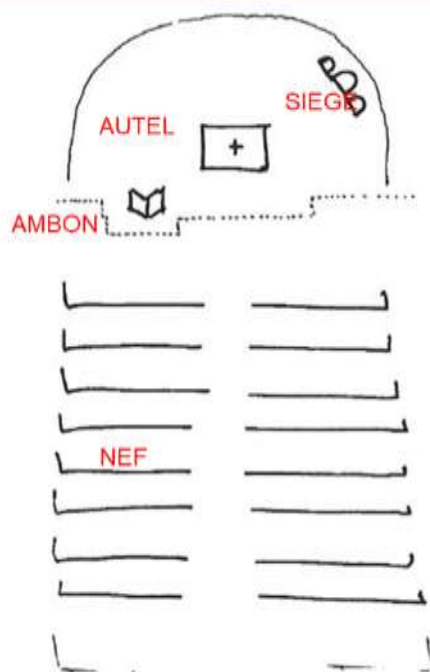
*Lors de la célébration de la Messe,
où se perpétue le sacrifice de la croix,
le Christ se rend réellement présent*

*dans l'assemblée elle-même réunie
en son nom,*

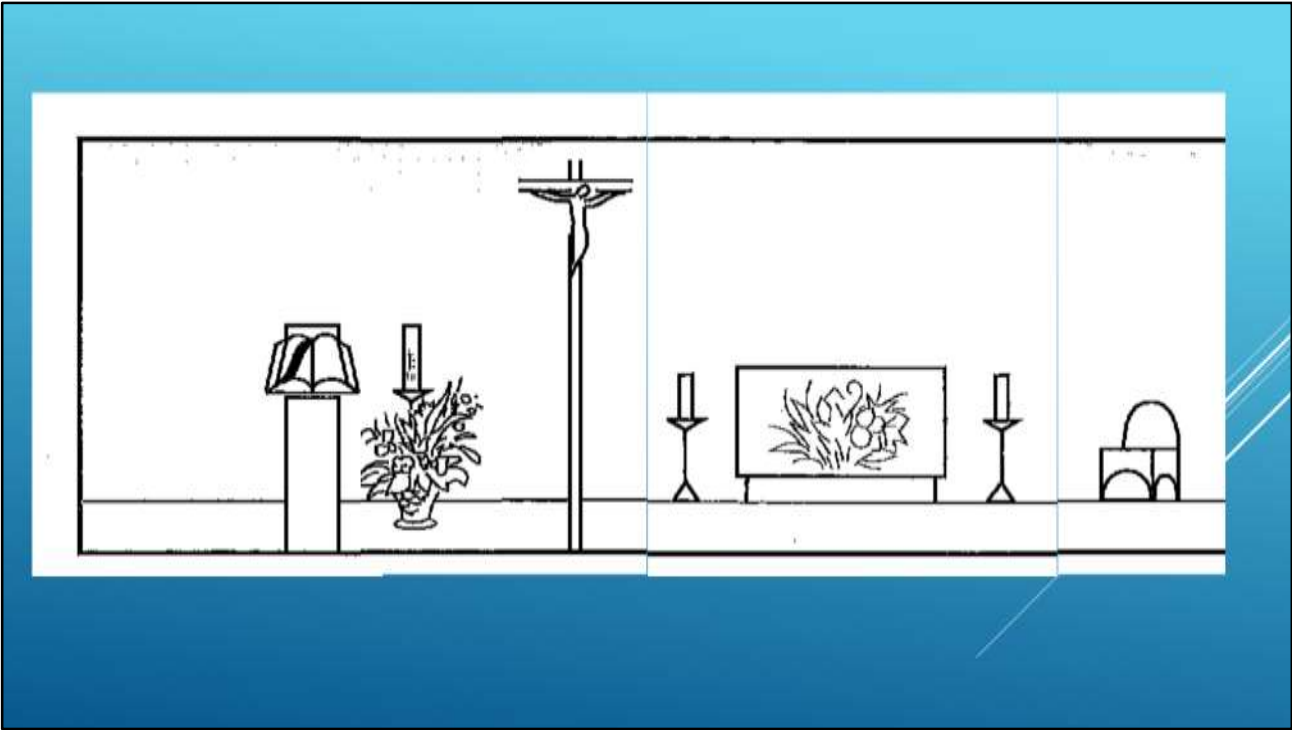
dans la personne du ministre,

dans sa propre parole

*et aussi, mais substantiellement et
durablement,
sous les espèces eucharistiques*



On va chercher à situer 3 « meubles » pour dire la présence de Dieu.





Des vitraux

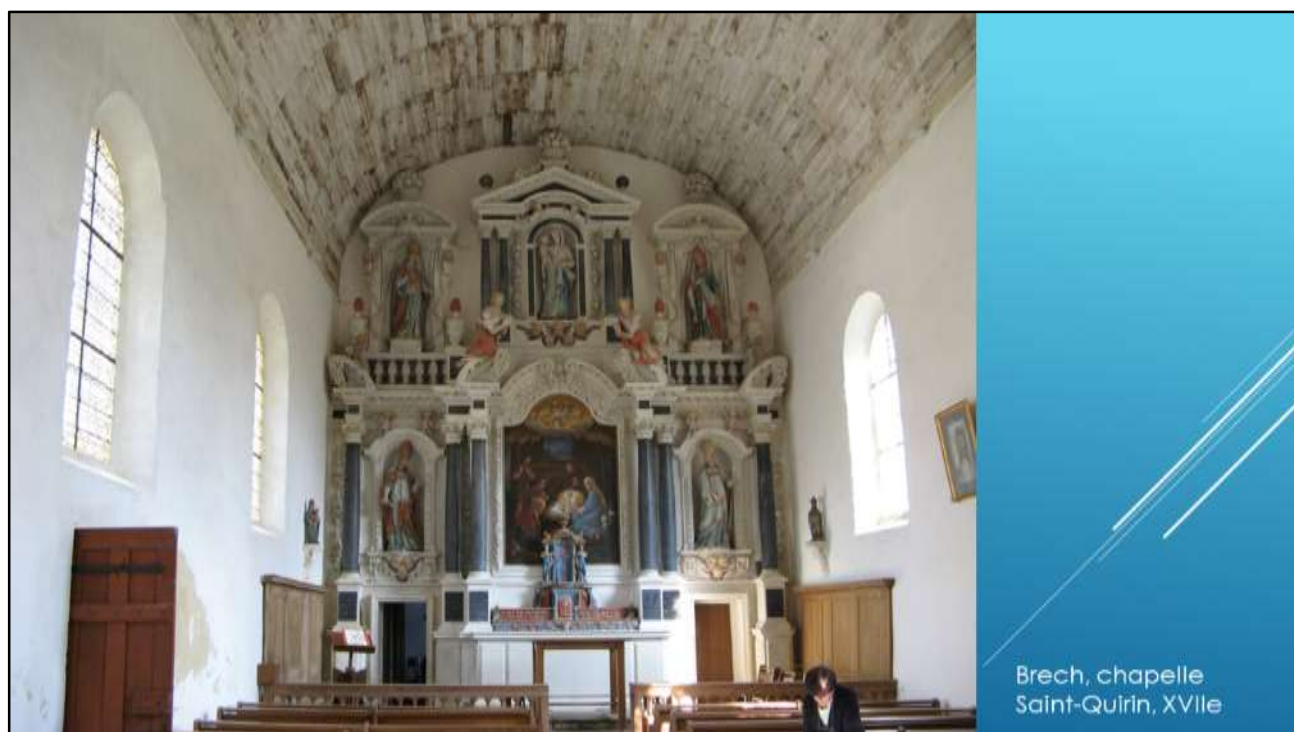
Dieu est lumière



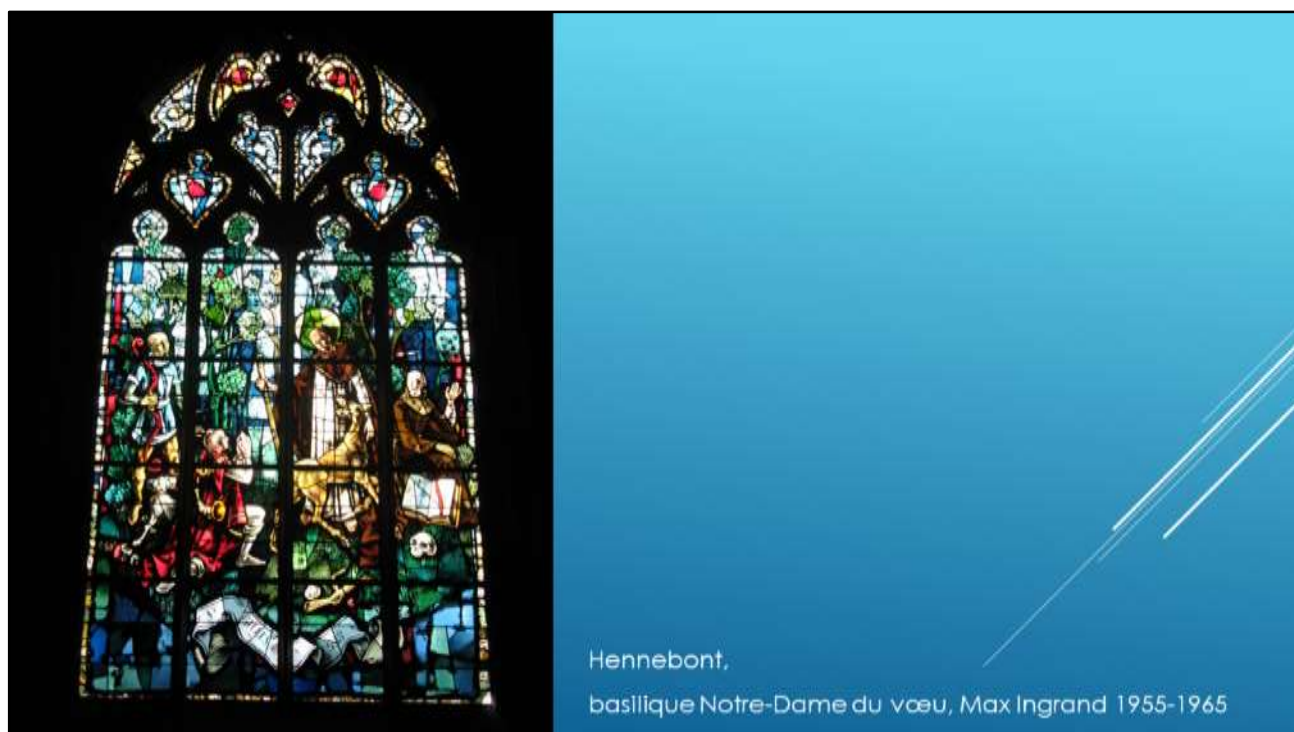
Théologie du vitrail de Suger XIIe.

Dans le chœur, vitrail sur le saint dédicataire (ici St Pierre) ou passion du Christ





Rappel: au XVIIe, XVIIIe, fenêtres blanches pour tout focaliser sur le retable



Hennebont,
basilique Notre-Dame du vœu, Max Ingrand 1955-1965

Souvent, dans la nef, vie du saint fondateur, comme tout-à-l'heure les colonnes qui représentent les apôtres. Les saints laissent passer la lumière de Dieu.

On aurait pu parler aussi des saints présents par la statuaire...



Kernascleden, Persquen, Quelven,



Conclusion: tout est cohérent: tout se tient, est mis en relation avec le reste, avec la liturgie vécue
Symbole qui parle à l'homme total: cœur, corps, esprit
Se lit et s'interprète comme la Parole de Dieu, à sa lumière.
Bref, une église est liturgique !!